

Fribourg Illustré

Edition, impression, administration:

Imprimerie Fragnière SA - 35, route de la Glâne - 1700 Fribourg - Tél. 037 24 75 75

Rédaction: Case postale 331 - 1701 Fribourg - Tél. 037 24 75 75 - Télex 36 157

Rédacteur responsable: Gérard Bourquenoud

magazine



FLASHES

Les musiques du Lac à Courtepin

C'est à Courtepin que se sont retrouvées cette année les sociétés de musique du giron du Lac pour une fête organisée avec un soin parfait par un comité présidé par M. Gilles Henchoz. Le dimanche après-midi, un cortège haut en couleurs traversa le village pour conduire les musiciens sur la place de fête où furent exécutés les morceaux d'ensemble.

(Photo FI)



Et le «SOLEIL BRILLERA»!

C'était le mercredi 13 mai: Un homme a tiré sur le pape Jean-Paul II. Blessé gravement, une intervention chirurgicale a été indispensable. Par bonheur, les médecins laissent apparaître un certain optimisme.

Pourquoi lui?

Mettons de côté les conflits sociaux, politiques ou religieux, ainsi que les races et les mentalités qui auraient éventuellement pu influencer un tel acte.

Saisissons le problème uniquement au niveau humain, sans accuser aucune personne. Un grand nombre de femmes, d'hommes et d'enfants ont senti la colère monter en eux! Haine, incertitude, insécurité. En visant le Pape, quelqu'un nous a fait perdre un peu de notre dignité d'homme. A qui doit-on en vouloir? Nous sommes des êtres vivants, capables de penser, d'aimer, de croire, et avant tout de réagir. Réagir dans le bon sens évidemment!

Nous rêvons tous d'un monde sans violence où la tendresse serait reine! Il faut commencer à regarder autour de nous, simplement dans notre entourage quotidien. Un beau sourire vaut mieux qu'un visage avachi et désolé.

La vie, même si parfois elle nous paraît une ennemie, est la plus belle chose, mais la plus dure aussi: c'est dans cette dureté qu'elle veut nous montrer sa valeur, afin que le monde comprenne que le bonheur est partout! C'est un bourgeon qui ne demande qu'à s'ouvrir au soleil de l'amour!

Alors unissons-nous pour que violence, absurdité, haine et désaccord cessent à jamais.

D.A.

Corpataux: deux fois de l'or

Deux sympathiques couples de Corpataux viennent de fêter le cinquantième anniversaire de leur mariage. Il s'agit de M. et Mme Adrien Berset-Monney et de M. et Mme Raymond Clerc-Berset, que l'on reconnaît de gauche à droite sur notre photo et auxquels nous présentons nos vœux les plus sincères!

(Photo FI)



FIANCÉS!

faites comme eux!

Avent de prendre une décision sur l'achat de votre mobilier, prenez la peine et le temps de visiter nos expositions de Marly et du Mouret.

**MODERNE, CLASSIQUE,
RUSTIQUE ET STYLISÉ**



RENÉ SOTTAZ & CIE
MARLY Tél. 037/46 15 81

LE MOURET
Tél. 037/33 17 08

Toutes facilités de paiement - Tous les vendredis: vente du soir



Tetra Brik

L'emballage optimal
qui respecte les qualités
intrinsèques des produits
qu'il contient



le billet du rédacteur

Un de mes amis est parti, il y a un mois, en volant de son train routier pour Téhéran. Le voyage aller et retour se fait en trois ou quatre semaines. A l'heure où nous écrivons ces lignes, il n'est pas encore revenu du Proche-Orient. Un dicton dit: «Pas de nouvelles, bonnes nouvelles!» A-t-il eu des problèmes avec les arabes? A Téhéran comme en Arabie Saoudite, il faut parfois attendre plusieurs jours avant de pouvoir décharger la marchandise. Chaque année, bon nombre de chauffeurs se font voler leur camion durant leur sommeil ou sous la menace d'une arme.

Cette aventure est arrivée à Philippe Brouccerd, trente-sept ans, qui est routier à son compte. Récemment, avec son vingt-cinq tonnes qui date de 1979, il est chargé en Allemagne pour se rendre au Portugal. Peu après Valence, il s'est arrêté sur le bord de la route pour consulter une carte. Un homme s'approcha de lui: «Vous cherchez quelque chose?» «Le chemin le plus court pour aller en Portugal, lui répond Philippe». «C'est assez compliqué, si vous voulez, je monte pour vous mettre sur la bonne route. «Complément, l'inconnu prend place dans la cabine du camion et indique la direction à Phi-

lippe. Dans ce pays une véritable industrie.

Pour ces brigands de la route, tous les chargements sont bons à prendre: vêtements, appareils de radio et téléviseurs, machines de toutes sortes, viande, fruits, légumes, conserves, vins, etc. Il fut un temps



Attendent-ils le prochain camion?

où le sucre et le café se revendaient à un prix d'or. Aujourd'hui, ce sont le beurre et le jambon qui sont les plus recherchés par les voleurs sur les routes de France. Le grand profit de la marchandise volée est revendue dans les marchés de gros.

Les pillards de poids lourds agissent avec méthode et rapidité. Près de Montélimar, le chauffeur d'un camion Volvo transportait dix-huit tonnes de fruits et légumes depuis

dans la cabine, subitement, il a senti une lame sous la gorge. Un colosse lui dit: «Ve gérer ton «be-hut» sur le prochain perc. Nous te suivrons en voiture. Si tu n'obéis pas, gare à ta peau...» Roland ne s'est pas laissé intimider, il a demandé une escorte pour continuer sa route.

Un Veleisen qui dormait à poings fermés dans son camion stationné quelque part en Italie, a été réveillé en sursaut par son péral-brisa qui vola en éclats. Un grand gaillard lui ordonna de descendre, puis deux hommes le ligotèrent, le jetèrent comme un colis sur la couchette de son camion qui démarra à toute vitesse. Mais les voleurs ont ignoré le fonctionnement du frein électrique bloqué en quatrième position. Le système s'est mis à chauffer et la feu s'est déclaré dans le camion. Affolés, les gangsters ont abandonné le train routier et leur prisonnier. Ce chauffeur serait sans doute mort si un automobiliste n'avait pas aperçu une lueur dans la partie avant du camion. Depuis cette aventure, ce Veleisen n'est jamais retourné en Italie.

Jean-François Noël, chauffeur d'un train routier pour une entreprise commerciale veudoise, lors d'un voyage en Proche-Orient, plus précisément en Bulgarie, a été contraint de s'arrêter en voyant deux voitures en travers de la chaussée. Il croyait à un accident. C'était une embuscade. Dès qu'il est descendu, il a été essommé. Et il n'a jamais revu son train routier. L'un de ses collègues qui faisait le même voyage, a trouvé son camion sur ces lieux. Toutes les roues avaient été volées durant la nuit. De toute façon, il est plus facile de faucher un camion que de «cesser» une banque. Des renseignements obtenus auprès de tous ces chauffeurs, il s'avère que la plupart des voleurs sont employés par de gros trafiquants. Il y a quelques mois, à Paris, les gens pouvaient acheter des armes et de la munition volées sur un train routier.

Souhaitons que la Suisse soit encore longtemps à l'abri de ce genre de délits et de gangstérisme.

G. Bd

Sommaire

Fishes du canton

Vols de camions: La Suisse épargnée

Avec les cafetiers fribourgeois

Souvenirs d'une époque

Tourisme en Pays de Fribourg

Chepitre de la Confrérie du Gruyère

Le mode de Madame

Poyes et Musée gruérien

Entretien avec l'abbé Keelin sur la festival du 500e

Le confession

Rubrique économique

Loisirs et culture pour tous à

Domdidier

Emigration en Brésil

Fribourgeois du Locla et de Le

Chaux-de-Fonds

Une interview de la présidente

des Fribourgeois de Monthey

Manifestations du 500e

Accordéonistes en pleine

forma

Fête des musiques de la Glâne

à Rue

Les petoisants à Rossens

Amusez-vous avec FI

Les tireurs de la Veveysse

Une page de folklore à Moret

La Fête cantonale de lutte

suisse en Pefuet

Les dispersés



Le district de la Singine est une région très typique avec de beaux villages accueillants. On peut y admirer de très belles maisons campagnardes et de nombreuses bâtisses d'intérêt historique. La tradition y est encore vivante. A Tavel, qui est le chef-lieu du district, on y découvre un Musée original (notre photo) où, régulièrement, des expositions y sont organisées.

Photo G. Bd

Dans notre prochaine édition: pages spéciales sur le 500e anniversaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération.

Vols de camions

La Suisse épargnée

lippe. Ils roulent quelques kilomètres sur une route déserte, l'inconnu sort un pistolet de sa veste et le braque sur le conducteur en déclarent: «Des amis me suivent en voiture, fais ce que je te dis, sinon je te loge une balle dans la tête...»

Philippe Brouccerd a souvent entendu des choses de ce genre, mais n'a jamais pensé qu'une telle aventure pouvait lui arriver. Sous la menace d'une arme, il emène son camion dans un immense bâtiment abandonné. Il descend de son véhicule et se trouve en face de quatre solides gaillards dont l'un lui ordonne d'aller se mettre dans le coffre d'une Peugeot. Philippe obéit. Après plus d'une heure de circuit, le véhicule est abandonné dans un pré et il parvient à se libérer. Dès qu'il a découvert une cabine téléphonique, il informe la police. Son camion qui transportait une centaine de téléviseurs a été retrouvé vide sur un parc. Ce qui fait 300 000 francs pour les pillards du poids lourd. Ve-t-on identifier les auteurs de ce vol? Pas beaucoup d'espoir, car en France il y a chaque jour une quarantaine de camions qui sont volés et vidés de leur contenu. Le pillage des camions est devenu

le Suisse vers le Portugal, s'arrête sur un parking et va prendre son repas de midi dans un restaurant. Pendant ce temps, trois hommes descendent d'une voiture et avec un chalumeau s'attaquent à la serrure de la portière. Trente secondes leur suffisent pour pénétrer dans la cabine et scier l'intérior. L'un des gangsters se met au volant et conduit le camion jusque dans un grand magasin où il décharge la marchandise. Le véhicule est retrouvé une semaine plus tard complètement vidé de son contenu.

Ce trafic a remonté l'Italie et a pénétré la Côte d'Azur avant de gagner Lyon, puis Paris. A leur tour, l'Angleterre, l'Allemagne et la Hollande sont contaminées... Pour l'instant, le Suisse est à l'abri de tels délits. Elle doit néanmoins rester vigilante.

A la frontière italienne, un chauffeur de camion fribourgeois, Roland Rossier, qui est responsable d'un train routier de trente-huit tonnes, a été accosté par un jeune homme à bicyclette qui lui a dit: «Voici dix millions de francs, laisse-moi partir avec ton camion». Quelques semaines plus tard, alors qu'il se trouvait en Turquie et qu'il faisait sa sieste

Hôtel de la Croix-Verte

Echarlens



Rausturation soignée
Menu du jour, patite at grande cartes

Nos grandes spécialités maison:

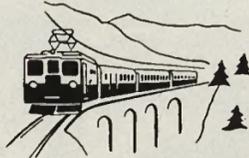
DÉLICIEUSES TRUITES DE MONTAGNE
CAILLES FRAÎCHES DU NID

Très belle salle pour nocas, sociétés et repas de famille
Prière de réserver vos tables svp. Grand parking

M. et Mme Frossard-Riegler

Tél. 029/5 15 15

BUFFET DE LA GARE Châtel-St-Denis



Manu du jour + sarvica assiatta
Carte variée

Spécialités de saison (cuisses de grenouilles, chasse, poisson de mer, etc.)

Sur commande:

Ris de veau - Rognons de veau - Côte de bœuf
ainsi qua nos dassarts maison

Salles pour sociétés, nocas et banquets

Marcel Dewerrat, Chef de cuisine

Tél. 021/56 70 80

Gastronomie au Pays de Fribourg

Le plaisir de la table s'associe à tous les plaisirs

MISER SUR LA QUALITÉ ET L'ACCUEIL

Salle archicomble pour l'assemblée annuelle des cafetiers-restaurateurs du canton. Organisée par la Gruyère, elle se déroulait à Bulle. La présence de nombreuses personnalités et autorités témoigne de l'intérêt porté à cette branche de l'économie. On reconnaissait entre autre Mme Liselotte Spreng, MM. F. Masset et J. Cottet, conseillers d'Etat, M. le préfet Menoud. Invité, le président des cafetiers suisses, M. P. Moren, dû malheureusement se contenter d'adresser un télégramme à l'assemblée pour annoncer une mauvaise grippe.

Si l'année 1980 n'a pas été trop mauvaise pour les cafetiers-restaurateurs, ils ont cependant dû faire face à d'importants problèmes, ce que relève M. Michel Equey, président cantonal. Le manque de personnel devient inquiétant et le contingentement des travailleurs étrangers et saisonniers ne fait qu'aggraver la situation. «D'un côté, on loue le tourisme et, principalement, notre branche pour sa résistance à la récession et on est heureux que ce secteur de l'économie soit un des principaux fournisseurs de devises. Mais, d'autre part, on veut ignorer les plaintes des représentants de l'hôtellerie...», dit M. Equey. Il rappelle que dans les établissements, c'est la personne qui est au centre et non la

machine. Pour lui, les autorités devraient comprendre la situation et faire des concessions.

Lourdes charges

Coût d'exploitation, frais généraux, charges sociales et fiscales, prix des marchandises s'élèvent sans que le cafetier puisse les reporter entièrement sur les prix. Ces charges sont difficiles à supporter pour les petites et moyennes entreprises menacées par des taxes toujours plus importantes. Elles craignent donc pour l'avenir. A cela s'ajoute, actuellement, la hausse continue des prix du vin.

D'autre part, l'entrée en vigueur, le 1er juillet prochain, de la convention collective entraînera un surplus de frais de 5%. Les augmentations devront-elles être reportées sur les prix de vente ou supportées par les intéressés? Des décisions seront prises prochainement sur ce point.

Malgré ces difficultés, le président entend que les membres respectent les tarifs des consommations.

Appel du président

Soulignant les bonnes relations entretenues avec les autorités et les organismes de tourisme, il lance un appel à

l'association: «En cette année de 500e anniversaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération, la qualité de l'accueil et la qualité de nos prestations sont importantes si nous voulons que notre économie reprenne son rythme de prospérité. Nous devons aussi sauvegarder à tout prix l'authenticité dans la simplicité par des spécialités bien de chez nous et dans l'achat et la présentation des produits de notre pays, soit de notre agriculture, de nos vins, de nos fromages, de nos fruits. Si nous voulons que les autres secteurs comprennent nos problèmes et nous aident, nous devons montrer l'exemple. La solidarité ne peut se pratiquer à sens unique...»

Soutien de l'autorité

Dans son allocution, M. Ferdinand Masset, conseiller d'Etat, rappelle que les hôtels, restaurants, cafés, sont une carte de visite pour le canton. Il affirme le soutien du Gouvernement face au problème de la main-d'œuvre. Il précise qu'il n'est plus possible d'accepter la situation. Le canton ne doit pas être puni au détriment de son économie. Il donne une lueur d'espoir: le Conseil d'Etat fribourgeois rencontrera pro-

chainement les conseillers fédéraux Honegger et Furgler pour traiter des problèmes du contingentement. Concernant les impôts, il sait que le Fribourgeois doit accepter de lourds sacrifices financiers, mais il pense que chacun doit se battre pour le développement économique, seul remède à la situation. D'ailleurs, chacun en est conscient et il ajoute: l'économie est le seul secteur sur lequel tous les partis politiques du canton sont d'accord.

Il souhaite que le public respecte davantage la profession et ne pense pas que les cafetiers sont «des gens qui gagnent beaucoup d'argent en jouant aux cartes toute la journée...»

Le rapport de la commission professionnelle indique que les cours attirent toujours autant de candidats, les jeunes en particulier. Il informe que, pour des raisons de réciprocité avec les autres cantons, les responsables sont contraints de maintenir un certain niveau de difficulté. Pour terminer la partie officielle, M. Cottet, conseiller d'Etat, remet les diplômes aux nouveaux membres. La continuité est ainsi assurée.

(M. Pz)



Quelques spécialités

qui vous sont proposées
par Sylvia et René Zurkinden

**Charbonnade
Potence
Steak
et entrecôte maison
Fondue**

Terrasse au feu de bois

Au Cheval-Blanc

ROMONT

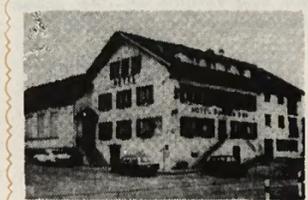
Tél. 037/52 23.57

Chez André GRAF

Patite restauration
Spécialité de fondues

TERRASSE PANORAMIQUE

Farmé la mardi



HOTEL DU LION-D'OR

Relais routier
1699 ST-MARTIN

M. Schrego-Belocchi
Jembon à l'os, Charbonnade
Selles pour sociétés
2 jeux de quilles autom.
Tél. 021/93 87 85 - Fermé le lundi



Restaurant:

Spécialités à la carta

Tournedos aux morilles
Fr. 20.-

Service compris

Scampis à l'Indienne

Fondue chinoise ou
bourguignonne

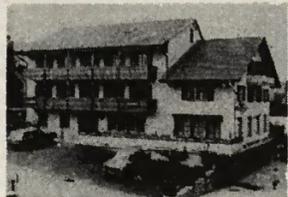
Spécialités de flambés
et toute une gamme
d'autres mets

Dancing:

Tous les soirs,
orchestre-atractions-dansa-
dîner aux chandallas

HOTEL RESTAURANT GRUYERIEN

MORLON (à deux min. de Bulle)



Menu du jour, carte variée

Spécialités:

Tournedos et
Filets mignons aux morilles
Jambon de campagne
Café et dessert avec la véritable crème
de la Gruyère

Salles pour sociétés, banquets,
conférences, séminaires
Chambres tout confort

Fam. Yerly

Tél. 029/2 71 58

Demandez
notre menu
gastronomique
du dimanche

BUVETTE-RESTAURANT

GITE D'ALLIERES LA BERRA

(à 20 minutes à pied par Cerniat)
(à 75 minutes par Montsoflo)

Jambon de campagne - Fondue - Grillades - Petite restauration.
Samadi et dimanche: Soupe de chalet.

But idéal de sortie pour société avec possibilité de dormir.
Ouvert toute l'année.

M. et Mme G. Sallin - Tél. 029/7 14 10 ou 037/46 58 40

Donnez-nous du personnel

Partout on demande aux restaurateurs de soigner l'accueil, spécialement en cette année de 500e. Si quelques-uns n'ont pas encore compris l'importance du service à la clientèle, ils se font rares et la majorité s'efforce d'améliorer les prestations. Mais le gros handicap reste le personnel et le contingentement des

travailleurs étrangers. Dans ce secteur, le problème devient crucial.

Souhaitons que les tractations entreprises par le Gouvernement avec le Conseil fédéral aboutissent à une solution favorable pour Fribourg. Ceci pour le bien de l'économie du canton en général.

Hôtel de la Belle-Croix

1680 Romont

Tél. 037/52 23 41

Famille
Dorthea-Ecoffey

Restauration
soignée

Chaque jour, la jambon
da campagna à l'os

Truites de rivière
at nostra carta variée

Grand jardin ombragé

Chambres tout confort

Farmé la jeudi



Index des salles à disposition dans le canton de Fribourg

Souvenirs du temps passé

Exclusivité «Fribourg-Illustré»

Index des salles publiques à disposition dans le canton de Fribourg pour:

**ASSEMBLÉES - CONFÉRENCES
CONGRES
MANIFESTATIONS DIVERSES
BANQUETS DE SOCIÉTÉS
REPAS DE NOCES**

Tout cela résumé en cinq sigles ainsi que le nombre de places.

**A = Assemblées et conférences
B = Banquets de sociétés
C = Congrès
N = Repas de nocés
S = Séminaire**

District de la Gruyère

BROC
Hôtel de le Grue
150 places - A - B - N

BROC
Hôtel-de-Ville
10 à 700 places - A - B - N - S

VUIPPENS
Hôtel-de-Ville
10 à 150 places - A - B - N

BOTTERENS
Hôtel du Chemois
10 à 100 places - A - B - N

MORLON
Café-Restaurant Gruyérien
De 10 à 120 places - A - B - N - S

CHARMEY
Hôtel du Sepin
De 10 à 250 places - A - B - C - N - S

CERNIAT
Hôtel de le Berre
10 à 110 places - A - B - N

GRANDVILLARD
Hôtel de la Gara
80 à 300 places - A - B - C - N

NEIRIVUE
Hôtel-Restaurant du Lion-d'Or
De 10 à 100 places - A - B - N - S

SALES (Gruyère)
Hôtel de le Couronne
300 à 400 places - A - B - N

VUADENS
Hôtel de la Gare
De 20 à 500 places - A - B - C - N

PONT-LA-VILLE
Auberge de l'Enfant de Bon Cœur
120 places - A - B

District de la Glâne

ROMONT
Hôtel de la Belle-Croix
70 à 140 places - B - N

ROMONT
Hôtel-de-Ville
250 à 400 places - A - B - C - N

VILLARSIVIRIAUX
Auberge du Gibloux
130 places - A - B - N

SIVIRIEZ
Hôtel de la Gare
Jusqu'à 360 places - A - B - C - N

District de la Sarine

VUISTERNENS-EN-OGOZ
Café de l'Union
Jusqu'à 500 places - A - B - C - N - S

LOSSY
Café-Restaurant «Le Sarrezin»
100 places - A - B - N

MARLY
Hôtel de la Croix-Blanche
20 à 150 places - A - B - N

BONNEFONTAINE
Restaurant Burgerweld
10 à 150 places - A - B - N

LE MOURET
Hôtel de le Croix-Blanche
200 places - A - B - N

CORPATAUX
Restaurant de l'Etoile
20 à 200 places - A - B - N

CHENENS
Auberge du Chêne
20 à 250 places - A - B - N

BELFAUX
Auberge du Mouton
De 10 à 160 places - A - B - N

NEYRUZ
Hôtel de l'Aigle-Noir
De 20 à 500 places - A - B - C - N

POSIEUX
Hôtel de la Croix-Blanche
80 à 100 places - A - B - C - N - S

ROSSENS
Hôtel du Barrege
De 10 à 130 places - A - B - N

District de la Veveyse

CHATEL-SAINT-DENIS
Buffet de le Gare
Jusqu'à 100 places - A - B - N

CHATEL-SAINT-DENIS
Restaurant-Bar de le Croix-d'Or
Jusqu'à 200 places - A - B - N

SEMSALES
Hôtel-Restaurant du Sauvage
Jusqu'à 150 places - A - B - N

LE CRET
Hôtel de le Croix-Fédérale
20 à 300 places - A - B - N

PORSEL
Hôtel de le Fleur-de-Lys
150 à 250 places - A - B - N

District de la Broye

MURIST
Hôtel de le Molière
10 à 200 places - A - B - N

DOMDIDIER
Hôtel du Lion-d'Or
120 places - A - B - N

CUGY/FR
Hôtel de l'Ange
150 places - A - B - N

CHEYRES
Hôtel de la Greppe
Jusqu'à 120 places - A - B - N

District de la Singine

CHEVRILLES - GIFFERS
Hôtel de le Croix-Rouge
Jusqu'à 250 places - A - B - N - C

District du Lac

COURTEPIN
Hôtel de la Gere
10 à 200 places - A - B - N

COURNILLENS
Restaurant de la Cherrue
150 places - A - B - N



Cette carte postale qui représente l'Hôtel du Lion-d'Or, à Avry-devant-Pont, date de 1908.

Collection Ch. Vonlanthen
Rüfenacht

Une image pittoresque de Cugy vers 1940.



Un abonnement gratuit
de trois mois
à Fribourg-Illustré-Magazine
vous est offert.

Qui êtes-vous?

Seule la personne
concernée
peut s'annoncer.

Annoncez-vous par écrit
à la Rédaction
de Fribourg-Illustré,
Rte de la Glâne 35,
1701 Fribourg.



Tourisme au Pays de Fribourg



Un quartier de la Vieille-Ville de Fribourg, avec ses maisons pittoresques, ses tours, le pont de Berne rénové, la libre Sarine...

de Berne. On y découvre des montagnes, des forêts, des lacs, des plaines, deux cultures, deux langues, des gens différents qui vivent en paix. Avez-vous déjà entendu une conversation entre deux Gruériens? C'est vif, c'est parfois mordant. Et pourtant, on boit ensemble les trois décis qui accompagnent la fondue au vacherin.

Un conseiller national me disait récemment: «Le canton de Fribourg est à la fois un rempart et un pont». Rempart pour conserver et protéger ses valeurs profondes. Pont entre la Suisse allemande et la Suisse romande, par son bilinguisme et sa fidélité à la notion de patrie.

Un canton où l'industrie se développe, où l'agriculture se rationalise, où le tourisme prend une importance accrue. Le retard est bientôt rattrapé.

FRIBOURG

Un pays hospitalier, qui a su préserver ses valeurs essentielles

Il faut découvrir Fribourg un matin, tôt, au moment où les maisons s'étirent dans une brume légère, et que sonnent cent petites cloches dans la ville. Très vite, la cité prend vie, les rues s'emparent de monde. Les moteurs ronflent, les magasins s'ouvrent. En moins d'une heure, Fribourg devient une ruche bourdonnante.

Elle a ses quartiers secrets, en Vieille-Ville, où les habitants parlent encore le «bolze», langage compris des initiés seulement. Des escaliers de bois, des ponts, des auberges au plafond bas, des fontaines magnifiques, tout cela donne un visage rayonnant de bonheur à Fribourg.

Pour gagner la ville moderne, le haut, il suffit de prendre le funiculaire. On le prend pour le simple plaisir. Une caisse qui monte tandis que l'autre descend, entraînée par une charge d'eau. Et le soir, avant que les chats ne se promènent dans les rues, on allume les lanternes.

Fribourg, c'est aussi une cité commerçante et touristique. Une carte postale vous fera comprendre pourquoi, si toutefois vous n'avez pas suffisamment de temps pour flâner sur les bords de la libre Sarine. Et n'oubliez pas que cette ville est le bastion du



La cité comtale de Gruyères face aux Dents du Bourgoz et de Brenleire.

Photos G. Bourquenoud - FI

catholicisme. Son rayonnement est mondial. Mgr François Charrière, qui fut évêque du diocèse de Genève, Lausanne et Fribourg, l'a écrit, en comparant Genève et Fribourg: «L'une

et l'autre des deux villes, en raison de ses caractéristiques spirituelles, voit son influence grandir dans le monde». Alors que Genève devient le centre international, Fribourg s'accroît par son Université.

Fribourg, c'est aussi un canton qui s'étend du bassin lémanique, par le balcon de la Veveyse, jusqu'aux portes

Et puis, il y a encore cet ouvrage «Terre de Fribourg», dont l'illustration de haute qualité montre les multiples aspects de la ville et du canton, du passé, du présent et de l'avenir. Un ouvrage qui donne une vive envie d'aller soi-même à la découverte de ce petit pays solide, original, hospitalier, qui a su préserver les valeurs essentielles.

Le flâneur

Au Pays de Gruyère



Membres fondateurs et invités au Chapitre.

«De bienfaisance», «chevaleresque», «culturelle»... On ne compte plus les Confréries. Il y en a où l'on cause, d'autres où l'on refait le monde, mais les plus sympathiques sont certainement les «gourmandes»... «gastronomie» devrait-on dire, car elles s'attachent principalement à défendre cet art à travers une spécialité plus particulièrement. Pourtant, il en manquait une, et Seigneur Gruyère commençait à s'impatienter, ne sachant plus à quelle Confrérie se vouer pour défendre son authenticité. Depuis six mois, il reprenait confiance, enfin on ne pense plus uniquement à le vendre et le consommer, mais une troupe s'est constituée pour le valoriser. Il avait entendu dire qu'en 1979 déjà, M. Menoud, préfet de la Gruyère; M. M. Aeby, directeur de Gruyère S.A.; M. Guy Mecheret; et M. Gérard Bourquenoud s'entretenaient à son sujet. Ils souhaitaient lancer une «Confrérie du Gruyère» dont le but principal résiderait à la promotion de l'authentique fromage de Gruyère. Une année plus tard, soit le 28 novembre 1980, la Confrérie était fondée. Depuis, Seigneur Gruyère se sentait ragailardi et souriait de tous ses trous.

Vendredi 15 mai, sur son trente et un - un mulet en l'occurrence - il se rend eu châteeu... de Gruyères évidemment. Tous une essemblée l'attendait. Du beau monde vraiment; le Conseil en costume de cérémonie en toile rustique beige, une cinquantaine de membres fondateurs, les Compagnons d'honneur, les invités. Le voilà, Seigneur d'un jour, mais à jamais défendu et honoré grâce à une cherte où il est écrit: «la Confrérie vouere tous ses efforts à le feire mieùx connaître et à en favoriser la consommation. De plus, elle s'associera à toutes les initiatives destinées à sa mise en veleur...». Fini les appellations feusses, le gruyère français, les étiquettes mensongères, la croisade va commencer.

Pour ce Chapitre de fondation, les organisateurs ont su donner à la cérémoniel' embiance de circonstance. Ils avaient laissé vanité et mondenités pour gagner en emi-

Croisés pour un noble fromage «LA CONFRÉRIE DU GRUYÈRE»



De gauche à droite, MM. Pierre Yerly, chantre, et Thomas Raemy, vice-chancelier.

Le Conseil de la Confrérie durant la cérémonie d'intronisation.



tié. Solennelle ou gaie, selon l'instant, parfaitement organisée, elle restera gravée longtemps encore dans le souvenir des participants. Dans la cour intérieure du château, décorée d'objets nécessaires à la fabrication du fromage, se déroulait la première partie de la cérémonie selon un rituel ancestral.

Homme de la terre, chantre et poète, Pierre Yerly enchantait l'assemblée par son talent lorsqu'il présentait chaque ustensile de fromagerie. Français et patois s'allièrent magnifiquement pour la circonstance. Grand-maître fromager, M. M. Aeby apprécia puis fit déguster le fromage apporté par le mulet.

Moment émouvant que celui de l'intronisation. Après avoir lu ensemble l'acte d'engagement, les membres fondateurs reçoivent le sautoir vert des mains du Gouverneur, M. le préfet Menoud. Puis vint le tour des Compagnons d'honneur. M. E. Gremaud, président du Grand Conseil et M. J. Cottet, conseiller d'Etat. Décor violet pour eux, alors que le bleu est destiné au Compagnon invité, M. D. Jaquinet.

Après un sympathique apéritif dans la cour, les participants partagent un repas où chaque plat du menu comporte du fromage.

Belle fête, Seigneur Gruyère, il valait bien la peine d'attendre qu'une Confrérie s'occupe dignement de votre majesté!

(M. Pz)

Photos J.-R. Seydoux

Charme estival

L'un des premiers plaisirs du printemps, est de ranger son manteau dans un placard... de se libérer de quelques contraintes vestimentaires et aussi de redécouvrir son corps. C'est le temps de mener une vie plus saine, d'arborer une beauté nature, de laisser respirer sa peau pour profiter des premiers rayons de soleil, adapter un maquillage à transparence, retrouver une silhouette attrayante. Bref, la saison où l'on aime se sentir à l'aise!



Lancôme.



Christian Dior.



Triumph international.

Une silhouette attrayante

L'image voluptueuse que Rubens donnait à la beauté féminine, ne correspond plus à la mode actuelle! Les femmes actives d'aujourd'hui, aiment être libres de leurs mouvements.

Conserver sa ligne sous-entend: alimentation équilibrée, exercice physique, soins.

Pour aider celles qui se désespèrent de leurs rondeurs disgracieuses, plusieurs maisons de cosmétiques proposent des crèmes pour applications locales: Elancyl, Payot, Clarin... Biotherm par exem-



Guerlain.

Maquillage léger

Les crèmes teintées hydratantes qui contiennent un filtre atténuant les effets nocifs du soleil se portent à la ville comme à la campagne, donnent bonne mine et permettent à la peau de respirer. Chez Dior, la nouvelle crème «Plein Air»; chez Biotherm la «crème thermale de jour», chez Guerlain, la crème «Plein Vent»... N'oubliez pas d'adopter un mascara résistant à l'eau, toutes les marques en proposent. Pour rehausser l'éclat naturel de vos lèvres, pensez au lip gloss, il remplace parfaitement le rouge à lèvres pour un maquillage léger. «Rouge brillant» chez Dior, «Fondant» chez Lancôme...

Des suggestions, pour le reste fiez-vous à votre bon sens ou prenez conseil chez une spécialiste.

ple, vient de sortir un traitement combiné: une crème suractivée 15 jours, combinée avec une acti-masseur mise au point par des kinésithérapeutes, son emploi active l'action du produit. Un peu de persévérance, dix minutes chaque jour et vous voilà en «forme» pour porter les tenues légères!

Une senteur fraîche

Pique-nique, randonnée à bicyclette, chaleur estivale s'accomodent mal de parfums lourds et voluptueux, avec le retour à la nature, revient le temps des eaux de toilette fraîches.

Chez Lancôme, une délicieuse odeur de mandarine, bergamotte, citron et chèvrefeuille composent «Ô», une fragrance toute de gaîté!

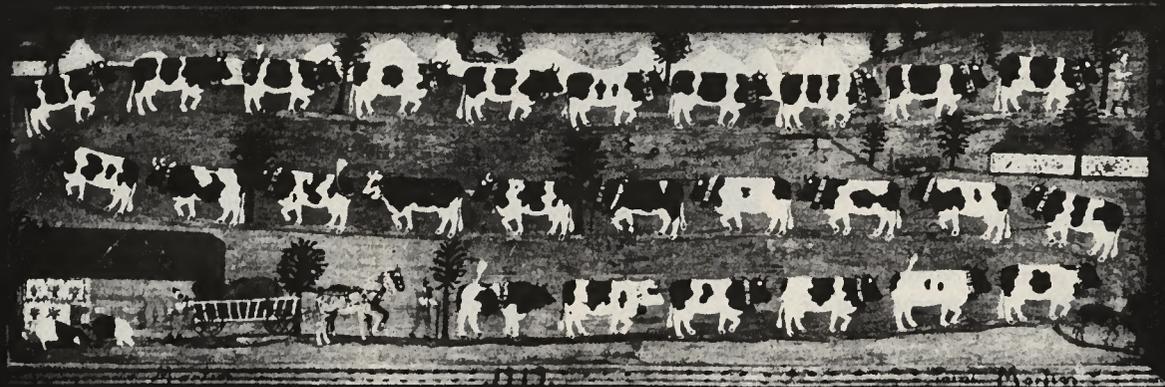
Parmi la gamme des eaux fraîches, vous aimerez aussi, «eau folle» de Guy Laroche, «Alliage» d'Estée Lander, «Cristalle» de Chanel, «Dioressence» de Dior...



BARNUM, la ligne Printemps/Été 81. Désinvolte, espiègle et cependant féminine, elle séduit par son côté soigné et naturel. Légèrement éclaircie et accentuée de reflets colorés, la coiffure est soutenue par une permanente très naturelle. Mise en place des volumes aux doigts et au touching. Coupe courte sur la nuque. Coupe circulaire, effilage des pointes. Volume sur le dessus de la tête.

Arts et Spectacles

LES POYAS



Le Musée gruérien présente actuellement une exposition exceptionnelle. Jamais auparavant le public avait eu l'occasion de voir tant de «poyas» réunies sous un même toit. Accrochées aux murs du Musée, côtoyant d'autres peintures inspirées aussi du thème alpestre et campagnard, elles perdent peut-être un peu de leur poésie. Ne sommes-nous pas habitués à les admirer dans leur contexte: suspendues aux façades des fermes? Cependant, le visiteur a vite redécouvert l'essentiel: l'expression de

Un art populaire vivant

la vie de toute une région. D'autre part, elles prennent de la valeur dans le cadre culturel et gagnent la place qui leur revient dans l'art.

Art populaire vivant, «les poyas» témoignent des liens étroits entre l'homme et son environnement. Étonnantes de diversité, de style, elles sont toutes symbole de vie et d'espérance.

Il est réjouissant de constater que cet art, apparu vers 1830, suscite encore de nombreuses vocations et connaît la faveur des agriculteurs d'aujourd'hui. Voilà qui assure de leur avenir, «des poyas, on en peindra encore».

Réalisée à l'occasion du 500e, cette exposition met en valeur les richesses du patrimoine gruérien.

A découvrir jusqu'au 27 septembre.

Un catalogue illustré a été édité grâce à l'aide financière du comité d'organisation du 500e.

Page réalisée par
Monique Pichonnaz

TRIENNALE

Dès la semaine prochaine, Fribourg sera la capitale mondiale de la photographie. Plus qu'une exposition, elle se veut une véritable fête d'un art de plus en plus répandu dans le monde entier. Festival pour les yeux et l'esprit, c'est l'occasion de découvrir comment des photographes voient notre planète et ses habitants.

Un record de participation

Pour sa troisième édition, la triennale s'offre un magnifique record. La participation est abondante. 2196 photographes de 49 pays ont envoyé à Fribourg 12 464 photographies. Après avoir siégé pendant une semaine, le jury international en a retenu 604.

Si la quantité est une chose, la qualité en est une autre. Sur ce plan

DE LA PHOTOGRAPHIE

Troisième édition

aussi, il semble que la photographie comme «moyen de création originale» (selon la définition adoptée par l'UNESCO) fasse des progrès constants. On rencontre de moins en moins d'essais purement techniques et de plus en plus de photographies profondément humaines, véritables reflets de la vie de notre monde. Certes, le jury a renoncé cette année à décerner un Grand Prix de la Triennale, estimant qu'aucune œuvre présentée ne méritait cette récompense suprême. Ce qui ne signifie pas que la qualité laisse à désirer; bien au contraire: il y avait de si belles choses que le

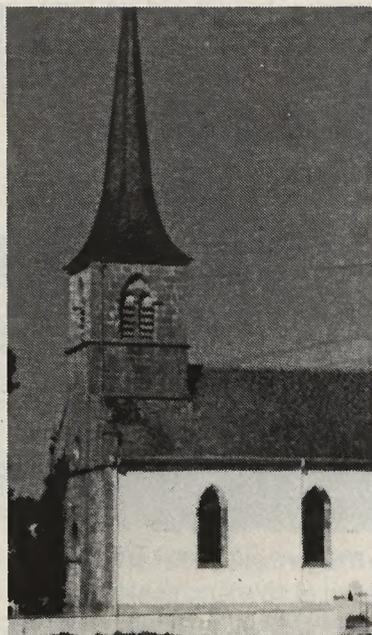
jury aurait dû pouvoir disposer de plusieurs Grands Prix!

L'exposition se tiendra du 12 juin au 15 octobre dans les salles du Musée d'art et d'histoire, à Fribourg.

Rétrospectives à Estavayer-le-Lac

L'évolution rapide dans le domaine de la photographie a incité les organisateurs à établir des comparaisons entre les œuvres présentées lors des précédentes triennales. Le public pourra les retrouver durant tout l'été dans les caves du

château à Estavayer-le-Lac. Cette rétrospective présentera toutes les œuvres primées lors de ces deux triennales. Entre autres, celles de Christian Vogt (Grand Prix 1975) et de Rob Alexander Buitenmann (Grand Prix 1978) - ainsi qu'un certain nombre d'autres photographies qui avaient été retenues par le jury pour être exposées. En même temps, on aura tout loisir d'admirer le château d'Estavayer-le-Lac, dont les origines remontent au XIIIe siècle, et de vivre quelques instants privilégiés dans cette charmante cité, dont le pittoresque vaut le déplacement.



L'église de Villaraboud.

Une heureuse maman l'a noté:

- Votre bébé devient un grand garçon le jour où il apprend à décrocher le téléphone pour appeler un camarade. Et il devient un adulte le jour où il apprend à raccrocher le téléphone.

Depuis deux heures, le directeur d'une fabrique de produits chimiques essaie d'obtenir le numéro de téléphone d'un client qui n'est pas encore desservi par l'automatique. A la fin, fou furieux, il appelle les Réclamations et rugit:

- Je voudrais bien savoir si l'on vous paie, aux PTT, pour vous moquer du monde.

- Ne quittez pas, monsieur, fait l'employée, imperturbable. Je vous passe les Renseignements.

Un homme d'affaires raconte:

- J'en étais arrivé à un degré de nervosité tel que je n'osais plus décrocher le téléphone lorsque quelqu'un m'appelait. Finalement, je me suis décidé à consulter un psychanalyste.

- Et alors?

- Je suis complètement guéri, au point qu'à présent, je réponds même quand le téléphone ne sonne pas.

Une maman doit sortir et elle dit à sa petite fille, âgée de six ans:

En buvant...  trois décis...

Une jeune personne, peu farouche, est venue répondre au téléphone.

- Allô, dit un homme, au bout du fil, le 999-27-08?

- Non, c'est le 999-29-08.

- Oh! s'écrie le monsieur, je suis désolé. J'ai fait un faux numéro. Veuillez m'excuser.

- Si vous étiez vraiment galant, dit sa correspondante, vous passeriez en personne chez moi pour vous excuser. Et je vous montrerais comment on peut faire d'une erreur une réussite.

L'ambiance autour d'une table ronde, au café.



La voix du citoyen mé... content

La confession est une pratique religieuse que l'on retrouve dans les civilisations les plus diverses (anciennes, modernes et primitives) et sous les formes les plus variées. Elle consiste en l'aveu, public ou privé, des fautes d'un individu ou d'une collectivité. Elle est faite soit à un être surnaturel (un dieu, un esprit), soit à un être humain aux pouvoirs sacrés (prêtre, chaman, etc.).

Ainsi, l'élimination du péché, considérée à l'origine comme une purification, prend une portée morale et se transforme en une libération du remords (repentir, pénitence).

Dans le culte catholique, la confession, suivie de la pénitence, prépare à l'absolution dans le sacrement de pénitence. Le concile de Latran a imposé à tout fidèle de se confesser au moins une fois l'an. Si la confession est obligatoire chez les orthodoxes, elle ne l'est pas chez les protestants. La confession secrète s'est imposée au cours des siècles; elle engage le confesseur à ne révéler à personne et sous aucun prétexte ce que le pénitent lui a confié.

Il fut une époque où le prêtre le plus occupé de la chrétienté prenait le temps d'écouter les confessions individuelles et d'absoudre un à un les pénitents. Aujourd'hui, les prêtres sont de plus en plus pressés, c'est pourquoi la confession individuelle a fait place à l'absolution collective. Les paroissiens qui ont échappé à cet accommodement le doivent au courage de leur chef spirituel ou de leur évêque. Ce qui est frappant de nos jours, c'est que dans les églises où le feu vert épiscopal fut donné, que les desservants ont, pour la plupart, supprimé les confessionnaux. Bon nombre de prêtres ont estimé qu'à Noël, à Pâques, à Pentecôte, à la Toussaint, ils se trouvaient en situation de catastrophe et on pouvait les voir absoluant à un rythme accéléré des centaines de fidèles qui avaient des péchés à se faire pardonner.

La confession a-t-elle le pouvoir de libérer la conscience?

La nouvelle diffusée pendant la semaine sainte, que le Pape avait pris place dans un confessionnal et y avait pratiqué la confession pendant près de deux heures, a fait l'objet d'un extraordinaire retentissement dans le monde. La leçon de Jean-Paul II s'adresse à tous les catholiques et sa visite prochaine en Suisse devrait inciter des gens de chez nous à utiliser plus fréquemment ce sacrement.

Une douce consolation pour les prêtres qui n'ont cessé d'y être fidèles, mais y croire trop tôt serait naïveté.

Le rat des champs

- Si quelqu'un téléphone, tu diras: «Maman n'est pas là. Voulez-vous me donner votre nom et votre numéro de téléphone?»

Et la maman ajoute:

- Mais surtout, poliment et d'une voix gracieuse.

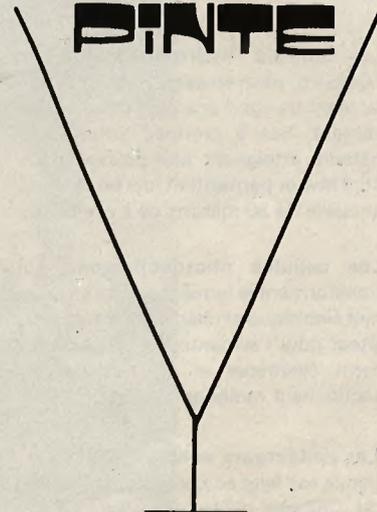
Effectivement, le téléphone sonne, peu après. La petite fille décroche et dit d'un trait:

- Maman n'est pas là. Voulez-vous me donner votre nom et votre numéro. Mais surtout poliment et d'une voix gracieuse.

Un père de quatre grandes filles soupire, accablé:

- Je n'arrive à disposer de mon téléphone qu'une fois tous les deux mois. Et c'est pour appeler la comptabilité téléphonique en lui demandant comment «ils» peuvent bien se débrouiller pour arriver à un tel total.

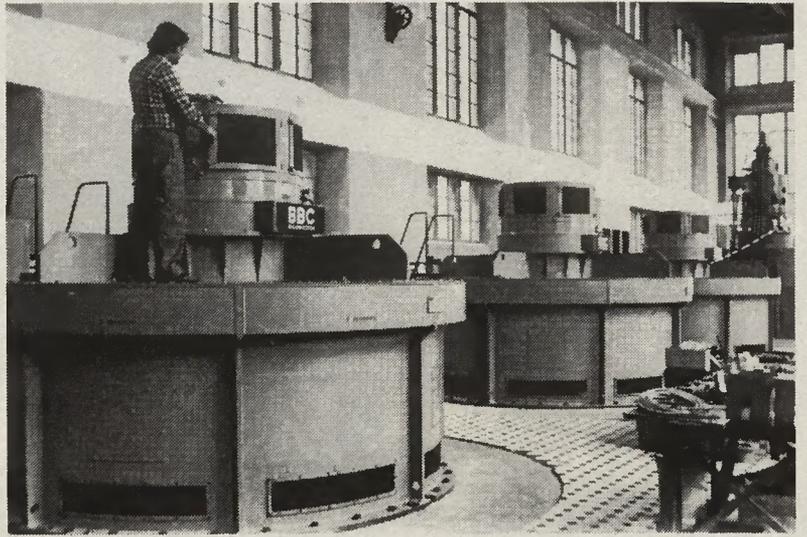
ET LA
PINTE



PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ

Fribourg

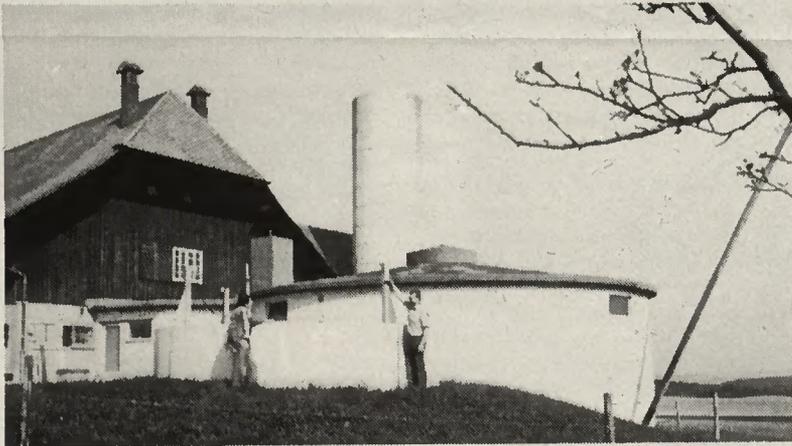
à la pointe de la recherche



Centrale de l'Oelberg (à Fribourg).

Dernièrement, l'Union des centrales suisses d'électricité conviait la presse à une visite de différents centres de production des Entreprises Electriques Fribourgeoises (EEF). Même le profane en la matière ne peut nier l'importance des EEF dans le domaine de la recherche. A l'avant-garde, elles peuvent offrir des solutions nouvelles pour une meilleure utilisation de l'énergie. Depuis le début du siècle, les EEF ont

su utiliser l'eau de la Sarine au maximum en construisant de nombreux barrages et usines le long de son cours. Aujourd'hui, une équipe dirigée par M. Marro, investit temps, capacités et argent dans la recherche appliquée: biogaz, thermovision, cellules photovoltaïques, pompe à chaleur. Tous ces effets méritent d'être soulignés, car ils ne restent pas «théorie» mais ont fait leurs preuves dans la pratique.



Station biogaz (à Uttewil).

Réalisations

Le barrage de la Maigrauge est le premier de Suisse. Depuis, on a fait des progrès. En voici quelques-uns:

La centrale hydro-électrique de l'Oelberg, mise en service en 1910 déjà, vient de subir une cure de rajeunissement. Ses 5 groupes turbo-alternateurs atteignent une puissance de 16,9 Mw et permettent une production annuelle de 50 millions de Kw environ.

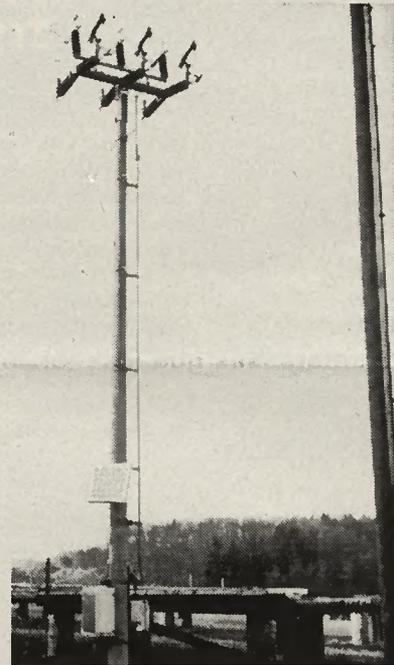
Les cellules photovoltaïques qui transforment la lumière solaire en courant électrique et chargent un accumulateur pour l'alimentation de l'équipement électrique et électronique du sectionneur radiocommandé.

Les collecteurs solaires. Une expérience est faite actuellement à l'hôpital de Château-d'Oex, où 370 m² de

collecteurs contribuent à la couverture des besoins en chaleur de l'établissement. Ils font partie d'une installation perfectionnée qui produit l'eau chaude, chauffe l'hôpital et la piscine.

La pompe à chaleur qui permet l'exploitation économique de sources de chaleur existantes. L'énergie électrique dépensée est revalorisée plusieurs fois pour être utilisée sous forme de chaleur pour le chauffage, selon le principe d'une machine frigorifique dont on exploite non pas la capacité de refroidissement, mais la chaleur libérée.

Le biogaz. La première installation de ce genre est située à Uttewil, près de Schmiten. Le gaz produit à partir de purin alimente un moteur à gaz actionnant un alternateur de 12 Kw et sert ainsi à produire de l'électricité, de l'eau chaude et à chauffer les étables.



Cellules photovoltaïques qui captent la lumière solaire (à Grangeneuve).

Eclairer les idées confuses

Les écologistes ont certes le mérite de poser des questions, mais n'ont-ils pas peint le diable sur la muraille et jeté la confusion? Leurs efforts pour nous faire comprendre que l'énergie n'est pas une source intarissable n'a pas toujours eu un écho favorable. Pourtant, le défi est pressant. L'énergie jouera un rôle déterminant dans l'avenir de l'humanité, la recherche de solutions est donc d'une importance capitale.

Dépendant du pétrole pour environ 75% de nos besoins, nous avons oublié qu'il ne serait pas éternel. Depuis la crise, la consommation d'électricité a augmenté de 18,4% en 1979, soit 2% de plus qu'en 1973, mais il faut aussi savoir qu'elle ne peut remplacer totalement l'or noir. C'est pourquoi d'une part on expérimente de nouveaux systèmes et, de l'autre, on crie à l'économie.

L'énergie doit être utilisée rationnellement, mais il s'agit avant tout d'éviter le gaspillage plutôt que de renoncer à l'employer. On exige beaucoup de la ménagère sur ce plan, elle a une grande part de responsabilités, mais n'est-ce pas aussi une question d'éducation? Une des premières solutions ne serait-ce pas d'examiner l'opportunité des systèmes employés. On découvrira alors que l'électricité n'est pas forcément la meilleure formule pour chauffer des radiateurs, une piscine... on comprendra alors la nécessité d'une diversification des agents énergétiques. Mais cela c'est de la musique d'avenir... Pour M. Tout le Monde on est au stade de la prise de conscience. Quant aux EEF, elles passent de la recherche au stade de l'application, ce qui est réjouissant.

Ballade dans la Broye

BIBLIOTHÈQUE DE DOMDIDIER

Loisirs et culture pour les jeunes et les moins jeunes

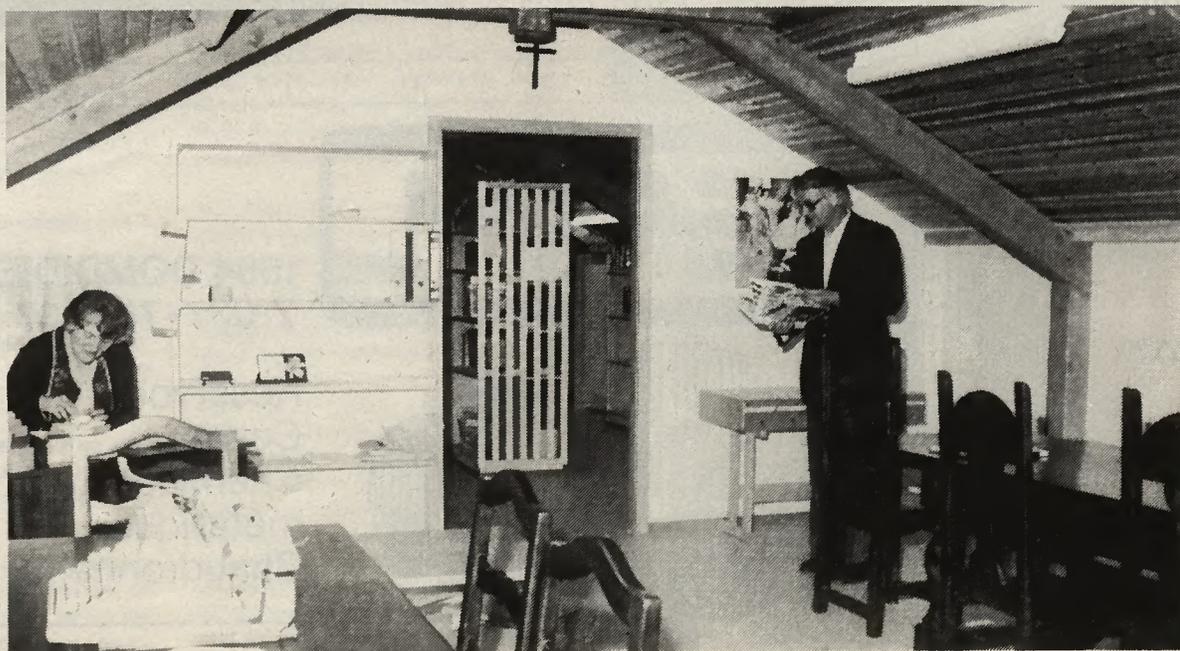
L'enfant qui ne sait pas encore lire regarde les images. C'est par elles qu'il aborde le livre, qu'il se familiarise avec la lecture et la littérature. Il importe dès lors que le graphisme des ouvrages conçus pour les plus jeunes soit particulièrement soigné, c'est-à-dire adapté à la vision et à la mentalité de l'enfant en bas âge. Car si l'histoire ou la trame du livre lui est lue et commentée, à la maison ou à l'école, c'est l'expression visuelle du récit, l'illustration qui sensibilisera l'enfant, qui développera son imagination, éveillera son intelligence et sa curiosité.

Désireux de connaître l'impact que peut avoir une bibliothèque dans un village, je suis allé visiter celle de Domdidier. J'ai vu des gens au travail. On ne dissocie pas culture et loisirs du moment que quelqu'un est là pour apprendre quelque chose aux autres. Même si les deux termes sont liés, il n'en reste pas moins vrai que c'est pour combler les heures de loisirs que l'on vient choisir des livres, soit pour étudier et se documenter, soit pour se distraire intelligemment. Si l'on admet le rôle équilibrant des loisirs, on verra aussitôt la diversité nécessaire de leurs formes. L'intellectuel recherchera essentiellement des activités physiques ou manuelles: sports, artisanat, arts, tandis que celui qui produit régulièrement un travail physique s'intéressera davantage à des disciplines propres à satisfaire ses besoins intellectuels: la lecture lui sera une détente et non une charge. Bref! on ne saurait dresser l'inventaire de tout ce qui peut être entrepris pour meubler les loisirs d'une manière enrichissante, tant il est vrai que les solutions sont aussi nombreuses que les individus.

J'en ai beaucoup parlé, un soir de mai 81, avec M. Rémy Goumaz, médecin à Domdidier, sur les épaules duquel pèse la responsabilité d'offrir au plus grand nombre de gens la possibilité «d'échapper au train-train quotidien», par une activité complémentaire: culture et loisirs. Il est le créateur et l'animateur de cette bibliothèque villageoise située aux combles de l'école primaire, mais dont les ramifications s'étendent déjà aux localités environnantes.

Il est donc intéressant de connaître sa pensée - expérience faite - qui est aussi celle de ses principaux collaborateurs: Mmes Antoinette Maradan et Micheline Ruggli, ainsi que M. Gérald Fasel, que nous avons rencontré en compagnie du Dr Goumaz, président de la commission de la bibliothèque, pour réaliser une interview que nous confions à l'appréciation de nos lecteurs.

La salle de lecture avec, à gauche, Mme Micheline Ruggli, bibliothécaire; et à droite, M. Rémy Goumaz, président de la commission de création de la bibliothèque.





**LABORROUTE
SA**

LABORATOIRE DE RECHERCHE
ET DE CONTROLE DE MATERIAUX ROUTIERS

1564 DOMDIDIER TEL. 037 75 16 72



PRODO SA

LIANTS BITUMEUX
ET PRODUITS CHIMIQUES
POUR LA CONSTRUCTION

1564 DOMDIDIER TEL. 037 75 27 27



Maison N. GAILLE

Fabrique de meubles **1564 DOMDIDIER**
Tél. 037/75 16 80



Mobilier scolaire en tous genres

Ameublements:

Grandes salles / Restaurants

Bibliothèques / Bars / Bureaux

Fabrications de séries ou sur mesures

Bois stratifié / Acier chromé



1564 DOMDIDIER
☎ 037-751737

Réservoirs
Cuves
Cheminées
métalliques
Chaudronnerie

Ballade dans la Broye

Loisirs et culture pour tous à Domdidier

(Suite de la page 13)

INTERVIEW

FI - Monsieur le président, comment vous est venue l'idée de créer et d'ouvrir une bibliothèque à Domdidier?

R. Goumez - La commune de Domdidier a dépensé plusieurs centaines de milliers de francs pour un centre sportif dont la nécessité n'a jamais été mise en doute. Il était temps de penser aussi à une gymnastique de l'esprit faisant un peu le contrepoint à la gymnastique du corps.

FI - Vous êtes-vous lancé seul dans cette aventure ou avec la collaboration de gens du village?

- Il y a plusieurs années, j'avais proposé au Conseil général la création d'une bibliothèque. Le manque de locaux a reporté jusqu'en 1979 l'idée de cette réalisation. C'est à la suite de ma demande au Conseil communal qu'une commission de la bibliothèque a été formée. Cette commission, dont j'assume la présidence, est encore à l'œuvre aujourd'hui.

FI - Quel objectif vous êtes-vous fixé lorsque vous avez décidé de créer cette bibliothèque?

- Offrir à toute la population, mais spécialement aux enfants, la possibilité de lire, de s'informer et d'acquérir un certain bagage intellectuel dans le domaine de la littérature.

FI - Un tel centre de culture et de lecture s'évère-t-il nécessaire dans le village de Domdidier?

- La bibliothèque de notre village peut devenir un centre culturel très enrichissant pour les habitants de Domdidier. Elle a déjà un impact réjouissant sur les enfants de notre commune.

FI - A-t-elle été bien accueillie par la population?

- Nous pouvons répondre par l'affirmative. La population ne s'est pas encore beaucoup déplacée pour découvrir cette richesse culturelle, mais cela ne saurait tarder.

FI - A qui est-elle destinée en premier lieu et quelle place tient-elle dans la vie des habitants de votre village?

- Nous avons surtout gâté les enfants en leur offrant un choix important de volumes de tous genres et ils ont été fort heureux à en profiter pleinement.

FI - Combien de livres et de romans avez-vous à disposition et le stock est-il renouvelé fréquemment?

- Nous disposons actuellement de plus de 3000 livres répertoriés et classés, qui sont propriété de la bibliothèque. En plus de cela, nous avons encore quelque 600 volumes en location. Il est évident que nous devons renouveler notre stock, ceci afin de maintenir une certaine variété, aussi bien en ce qui concerne les livres d'images que les documentaires et les romans.



FI - Est-ce que cette bibliothèque pourrait être transformée en un centre de culture?

- Il est difficile de s'exprimer sur ce point pour l'instant. Cependant, nous aimerions dans un avenir par trop éloigné, étendre notre activité à d'autres domaines culturels.

FI - Comment est organisée votre bibliothèque et qui sont les principaux responsables?

- La commission de création étant toujours en place, elle est aidée dans sa tâche par des bibliothécaires lors des heures d'ouverture. Pour le moment, c'est elle qui assure le trait d'union entre la bibliothèque et la commune. Nous envisageons, il est vrai, de nommer une commission de gestion ainsi qu'une commission qui sera tout particulièrement chargée de choisir les livres qui seront mis à disposition de la population. Les responsables de cette bibliothèque sont Mmes Antoinette Maradan et Micheline Ruggli, ainsi que

M. Gérald Fasel. Ils sont aidés dans leur travail par des personnes dont la collaboration est très précieuse et fort appréciée.

FI - Quelles sont les conditions du prêt au public?

- Les prêts se font à raison de quinze jours pour les livres destinés aux jeunes en âge de scolarité et un mois pour ceux des adultes. L'abonnement à forfait se monte à deux francs par année pour les enfants et à dix francs pour les adultes. La population a également la possibilité d'utiliser un autre système qui est celui de payer un montant fixe pour chaque livre. Mais c'est l'abonnement à forfait qui a la préférence chez la majorité des habitants. A l'heure actuelle, au nombre des abonnés, nous avons 220 jeunes et 50 adultes.

FI - Quels sont les sujets les plus demandés?

- Chez les jeunes, c'est la bande dessinée, les livres d'images, les documentaires et quelques romans. Chez les adultes, ce sont les romans d'auteurs connus, tels que Simenon, Chappuis, etc.

FI - Peut-on savoir combien de livres ont déjà circulé au sein de la population de Domdidier?

- Selon un sondage effectué récemment par les responsables, ce sont plus de 4000 livres de tous genres qui ont déjà été feuilletés par la jeunesse et les habitants de notre commune.

FI - Quelle est l'impact de votre bibliothèque sur votre région?

- Nous pouvons estimer - et cela sans nous tromper - que plus de 300 personnes de notre village s'intéressent à notre bibliothèque. Ce qui est très réjouissant aussi pour les initiateurs de

ce centre culturel, c'est que bon nombre d'habitants de notre localité n'emportent jamais de livres à domicile, mais consacrent fréquemment une heure de détente pour découvrir un livre à la salle de lecture.

FI - Avez-vous d'autres projets à l'étude?

- Nous devons vous évoquer que nous avons depuis quelques semaines de nombreux projets à l'étude: Organisation de conférences, expositions de peintures, sculptures, artisanat, etc. Nous espérons voir ces idées se concrétiser dès l'automne prochain.

HEURES D'OUVERTURE

Lundi et jeudi:
15 h. 30 à 17 h. 30
19 h. 30 à 21 h. 30

Samedi matin:
9 h. à 11 h.

FI - Est-ce que l'activité de la bibliothèque vous donne satisfaction et quel est votre souhait pour son avenir?

- Nous sommes très satisfaits du résultat acquis jusqu'à ce jour, surtout sur le plan culturel. Ce qui nous fait très plaisir aussi c'est de constater que la jeunesse de notre village exprime un vif intérêt pour la lecture et la littérature. Ce que nous souhaitons, c'est que les enfants prennent goût pour le bon roman écrit par des spécialistes de la lecture enfantine. Et bien que notre bibliothèque soit communale, il va de soi qu'elle est ouverte à tout le monde, c'est-à-dire à toute la population de la Broye.

Propos recueillis par
Gérald Bourquenoud

Une vue partielle de la bibliothèque communale de Domdidier où nous reconnaissons Mme Antoinette Maradan et M. Gérald Fasel, bibliothécaires.



FLASHES

Cottens: nonagénaire bien fêtée

Une belle fête villageoise a permis aux autorités communales et paroissiales de Cottens de rendre hommage à Mme Marie Magnin-Mauroux, à l'occasion de son 90e anniversaire. Veuve de Lucien Magnin, qui exploita la laiterie d'Autigny avant de reprendre un domaine à Cottens, la nouvelle nonagénaire reçut les félicitations du curé de la paroisse, du syndic de l'endroit et des sociétés locales. Mme Magnin a élevé en compagnie de son époux, décédé en 1967, 11 enfants.



(Photo FI)

Nous recommandons vivement à nos lecteurs les entreprises et commerces de Domdidier qui soutiennent notre magazine par leur publicité.



**MICHEL
GACHOUD**
HORLOGERIE - BIJOUTERIE

Réparations et gravures - Etain fin - Prix sportifs, coupes, etc.

1564 DOMDIDIER

Rue Centrale

Tél. 037/75 21 36



PASSEZ VOS VACANCES SUR UN
VOILIER EN MÉDITERRANÉE

Case postale 46
1564 DOMDIDIER

Tél. 037/75 20 30

Rideaux - Tapis - Meubles
Confection et pose

Florian Chardonnens

Tapissier-décorateur
Maîtrise fédérale
DOMDIDIER

Tél. 75 15 15

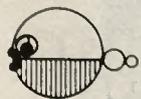


Ferblanterie
Installations sanitaires
Paratonnerres
Appareils ménagers
Étanchéité Sarnafil

MARCEL CORMINBOEUF SA

1564 DOMDIDIER

Téléphone 037/75 12 65



Carlo BAECHLER

Tél. 037/75 12 59

1564 DOMDIDIER

La Maison du (beau) **RIDEAU**
à des prix avantageux.

Avec de grands échantillons chez soi, on est sûr de faire un bon choix.

J. Vorlet

1564 DOMDIDIER

Tél. 037/75 12 16



1981

Année du 500e anniversaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération

Vers Bâle, point de ralliement

La journée glorieuse du dimanche 4 juillet s'achève au pont de la Thielle, qu'il est trop dangereux de traverser la nuit. Vu l'heure avancée, les colons ne trouvent plus d'auberge et dorment à la belle étoile. Le lendemain matin, la cornemuse réveille la colonie encore toute engourdie des dernières images fribourgeoises. Puis la traversée du lac de Bienna commence. Quelques-uns profitent d'aller en pèlerinage à l'île St-Pierre. L'abbé Joye s'extasie: «C'est un petit paradis terrestre, je ne suis plus surpris si Jean-Jacques Rousseau la quitta avec tant de regrets». Les bateaux avancent vers Nidau. Chaleur accablante; ce sera la journée la plus chaude de tout le périple. Le ciel se couvre de nuages noirs et enfin se déchire. Tonnerre, pluie et grêle. Les voyageurs sont mouillés jusqu'aux os. Les femmes et les enfants se lamentent. L'abbé Joye s'émeut: «Ce fut un bien triste spectacle de voir tous ces colons, femmes et enfants versés de pluie et n'avoir que des écuries et des remises pour passer la nuit». Après un sommeil bienvenu, les Brésiliens se lèvent le matin dans un soleil éclatant. Cette journée du 6 juillet conduit les émigrants à Soleure; la ville salue leur arrivée par des coups de canon. Des cris de joie venant des barques répondent au bruit du salpêtre. On raconte qu'en entrant à Soleure, les Fribourgeois firent retentir les chants de leurs montagnes.

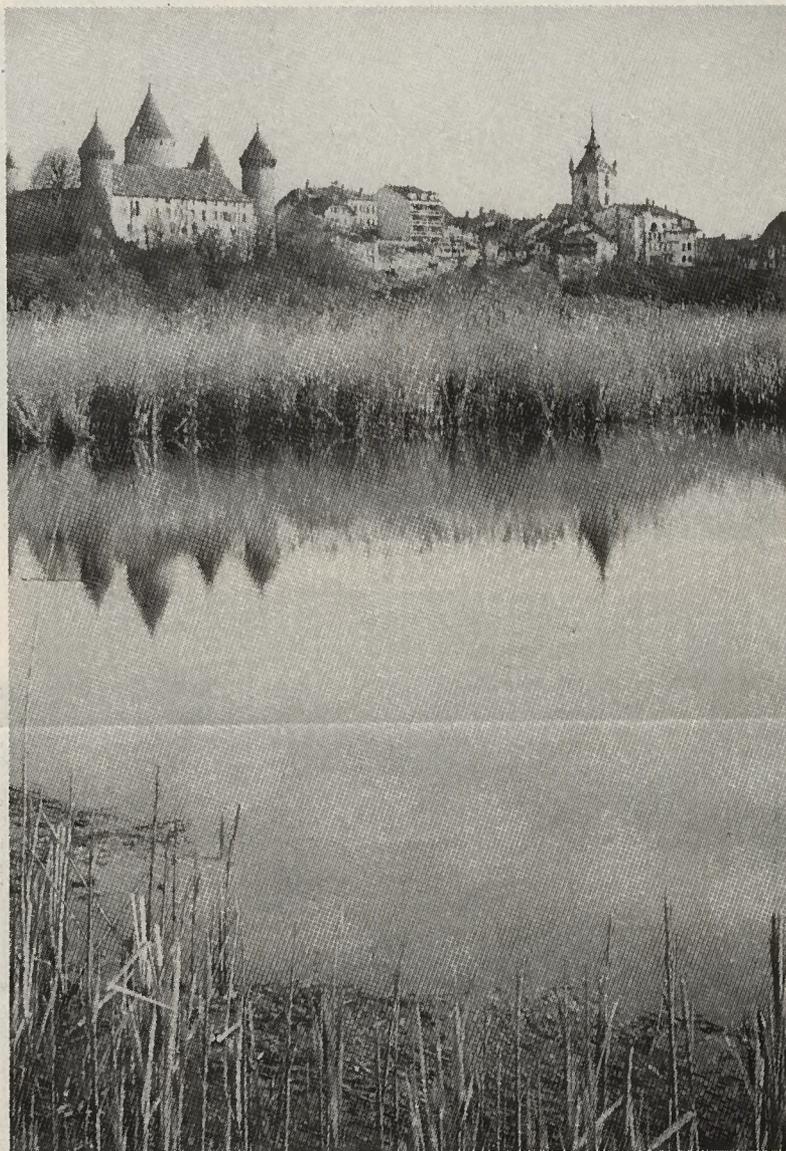
Le lendemain, jour de relâche, arrêt technique pour permettre de transborder passagers et bagages des trois barques sur les huit bateaux plats de Frédéric Frey. Les colons que domine l'impatience d'avancer, n'apprécient pas cette journée perdue. Leur porte-monnaie en souffre inutilement. Ils se plaignent de la surenchère qu'exercent les sédentaires sur leur passage. Les héros d'un jour deviennent des voyageurs qu'on exploite. Un colon fribourgeois rapporte qu'à cette époque: «An den meissten Orten mussten wir die Lebensmittel, und was wir sonst brauchten, sehr theuer bezahlen, was freilich nicht sehr schweizerisch ist, in dem man uns wie ungewöhnliche Zugvögel behandelte, die man rupft und zupft, wo man kann». J. Wäber explique encore la raison des nuits passées à la belle étoile, c'est pour ne pas payer six batz pour un mauvais lit. Déjà, à Nidau, les commerçants avaient augmenté leur prix devant cet afflux de demandes si bien que la police dut intervenir pour y mettre fin.

Emigration des Fribourgeois au Brésil (X)

Le 8 juillet, à cinq heures, le convoi, piloté maintenant par les gens de Frey passe sous les ponts de la ville des ambassadeurs. Il descend l'Aar pour s'arrêter à Brugg. Mais avant de se reposer, le convoi passera le saut de cette ville. Cet endroit est dangereux, on y risque parfois l'accident. Néanmoins, les émigrants en sont quitte pour la peur.

L'abbé Joye écrit à un collègue: «Passage un peu effrayant à cause de la rapidité de l'Aar dans un tournant et au milieu des rochers. Les bateliers qui connaissaient le danger de ce lieu n'étaient pas sans crainte. Mais les colons n'ont cessé de chanter et crier jusqu'après avoir passé le pont. Si les bateliers n'étaient pas fort adroits, les barques ne manqueraient de se fracasser contre les pierres et les rochers que l'on dépasse avec rapidité».

Dans des conditions normales, le trajet de Brugg à Bâle s'effectue en un jour. Cette étape est dominée entièrement par le caractère spécial de la navigation, par les rapidités de Laufenburg et de Rheinfelden. Tous les bateaux doivent s'arrêter à l'arrivée de Laufenburg, à l'endroit appelé Giessen. Puis, bateaux et marchandises chargés sur des chars sont convoyés par route à Schöffingen. Quand l'état des eaux le permet, les *Laufenknechte* laissent les bateaux descendre le fleuve après les avoir attachés au moyen de cordes. Joye, le témoin le plus sensible aux beautés



romantiques de la nature raconte: «Le lendemain (c'est le 9 juillet), nous arrivâmes à Laufenburg où l'on déchargea tous les effets pour les faire transporter sur des chars à un quart de lieue plus bas. L'on descend les barques sous le pont avec des cordes et avec bien des précautions pour ne pas fracasser les barques vides. Ce passage est affreux, c'est une des belles horreurs de la nature». Après cette manœuvre, la navigation vers Bâle est libre de tout obstacle. Pourquoi seulement deux barques sur huit parvinrent à Bâle le même soir?

(A suivre)

Tiré du livre «La Genèse de Nova Friburgo» par Martin Nicoulin
Editions universitaires, Fribourg

Au plaisir d'offrir un abonnement à Fribourg-Illustré, vous ajoutez
le plaisir de recevoir, donc vous faites bénéficier
vos parents et vos amis d'un cadeau fort agréable.

Un anniversaire et des réjouissances pour «La Fribourgia» du Locle



Pour les membres qui ont œuvré de longues années au sein du comité ou qui sont les fondateurs d'une société comme «La Fribourgia» du Locle, un anniversaire c'est la succession implacable des ans qui nous éloigne de la fondation et qui nous rapproche toujours plus les uns des autres. Conscients que l'amitié n'est pas un vain mot dans une amicale des Fribourgeois du dehors, tous les membres de «La Fribourgia» se retrouveront le samedi 24 octobre prochain, pour une manifestation qui marquera les trente-cinq ans d'existence de cette vivante section de l'Association Joseph Bovet. La rédaction de «Fribourg-Illustré» se réjouit de partager cette joie avec ses compatriotes du Locle, lesquels lui ont toujours réservé un accueil très chaleureux. A bientôt donc...



FRIBOURGEOIS

ÉMIGRÉS



À LA CHAUX-DE-FONDS



Qu'est-ce que le huitième district?

Nous sommes très étonnés d'apprendre que trop nombreux sont encore nos lecteurs et Fribourgeois du dehors qui n'ont pas compris ce que veut dire la rubrique «le huitième district».

Alors que le canton de Fribourg comprend sept districts qui sont la Gruyère, le Glâne, le Veveysse, le Serine, le Broye, le Lac et le Singine, il y a les 83 000 Fribourgeois qui vivent et travaillent hors les murs, dont le plupert sont réunis dans les trente-sept cercles qui forment l'Association Joseph Bovet. Tous ces compatriotes émigrés eux quatre coins de la Suisse et à l'étranger représentent ce que j'ai appelé «le huitième district». C'est pourquoi leurs activités sont toujours publiées sous cette rubrique que nos lecteurs découvrent chaque quinze dans notre magazine. Il est à préciser aussi que depuis 1967 «Fribourg-Illustré» est l'organe officiel de l'Association Joseph Bovet qui compte plus de 5000 membres.

G. Bd

Plus de 4000 Fribourgeois du dehors aux festivités du 500e

Le comité de l'Association Joseph Bovet a tenu une séance samedi 23 mai, à Fribourg, sous la présidence de M. Raymond Perroud. Cette rencontre était destinée à mettre au point le programme des festivités du grand rassemblement des Fribourgeois «hors les murs» qui auront lieu les 20 et 21 juin, à Fribourg, à l'occasion du 500e anniversaire de l'entrée de ce canton dans la Confédération. Grâce au dynamisme et à la compétence de deux personnalités, MM. Luigi Musy, président du comité des festivités, et Louis Joye, responsable des relations de l'AJB, la fête sera belle.

Nous avons appris que 200 compatriotes du dehors seront présents à l'assemblée de l'AJB le samedi après-midi, 230 seront au repas du samedi soir, 340 sont inscrits pour le festival «Terres de Fribourg», que plusieurs centaines de nos compatriotes participeront au cortège du dimanche matin et que 1300 Fribourgeois du dehors seront réunis à l'hôtel du Comptoir pour le banquet du dimanche.

G. Bd

UNE FEMME PRÉSIDENTE DES FRIBOURGEOIS DE MONTHEY

A la suite de son élection au comité de l'Association Joseph Bovet, M. Jean-Paul Marmillod, qui s'est dévoué durant douze ans au comité, dont dix comme président de l'Amicale des Fribourgeois de Monthey, a présenté sa démission à l'assemblée du mois d'avril 81. En reconnaissance du travail accompli au sein de cette société, il a été nommé président d'honneur par acclamations. Trois autres membres, qui comptent dix ans d'activité au comité, seront également récompensés lors du souper de l'amicale, le 28 novembre prochain. Ce sont Mmes Rosa Grosjacques, Denise Grandjean et M. Jean Sudan que nous félicitons chaleureusement.

Pour remplacer M. Marmillod à la tête de cette section de l'AJB, l'assemblée a fait appel à Mme Denise Grandjean, des llettes, qui a été élue par applaudissements. Etant donné que notre compatriote est la première femme à présider une Amicale fribourgeoise du dehors, nous avons jugé intéressant de nous entretenir avec elle, pour mieux la connaître d'une part, et d'autre part pour l'encourager dans ses nouvelles responsabilités qu'elle assume déjà avec enthousiasme et l'ardeur que nous lui connaissons.



Denise Grandjean, dans le fauteuil présidentiel de l'Amicale des Fribourgeois de Monthey.

INTERVIEW

de Mme Denise Grandjean, présidente de l'Amicale des Fribourgeois de Monthey.

FI - Depuis quand êtes-vous présidente des Fribourgeois de Monthey et pourquoi avoir accepté cette charge?

D. Grandjean - C'est eu cours de l'assemblée de l'amicale, le 3 avril 81, que mes compatriotes de Monthey m'ont élue à la présidence. Il y a dix ans que je fais partie du comité et je connais tous les rouages, les membres, leurs familles et leurs enfants. J'ai également eu de nombreux contacts avec l'Association Joseph Bovet et les trois autres groupements du Velais. J'ai participé très souvent comme déléguée dans des manifestations des Cercles fribourgeois du dehors, vu que mon mari est le porte-drapeau de notre amicale. Connaissent toutes les personnes qui forment la belle équipe du comité, il ne fait aucun doute que j'aurai du plaisir à accomplir cette charge. J'ai accepté d'assumer cette responsabilité pour la raison que le vice-président, M. Jean Sudan, s'est désisté.

FI - Quel a été votre sentiment en accédant à cette charge?

- Sans fausse modestie, je pense que c'est un honneur du fait que je suis la première femme à présider une Amicale fribourgeoise du dehors, sur les trente-sept que compte actuellement l'AJB. Tous les membres connaissent mon tempérament, mon dévouement pour la cause des compatriotes du dehors et surtout ma disponibilité dans l'organisation de manifestations et soirées. J'aimerais profiter de cet entretien pour remercier chaleureusement toutes les personnes qui m'ont apporté leur collaboration et leur dire que je compte encore sur elles à l'avenir.

FI - Combien de membres compte votre emicale?

- Notre groupement compte aujourd'hui 135 membres ainsi que vingt-quatre enfants costumés de deux à quatorze ans.

FI - Comment se présente votre comité à l'heure actuelle?

- Notre comité est formé de Denise Grandjean, présidente; Jean Sudan, vice-président; Rose-Merie Penon-Python, secrétaire; Deniel Mermillod, caissier; Marie-Hélène Robetel, Michel Frossard et Norbert Sellin, membres-adjoints. Louis Grandjean est notre dévoué porte-drapeau, son adjoint étant Louis Roprez. Elisabeth Imsend-Grandjean est responsable du livre d'or, tandis que Georges Seydoux et Louis Roprez sont les vérificateurs des comptes avec Jean-Pierre Sellin comme suppléant.

FI - Peut-on connaître l'activité de votre emicale ces prochains mois?

- Les Fribourgeois de Monthey participeront en nombre au grand rassemblement de Fribourg, les 20 et 21 juin. En collaboration avec les sociétés-sœurs de Sion, Sierre et Martigny, nous avons préparé un magnifique char pour le cortège. Le 6 septembre, il y aura un tournoi de pétanque à Sion;

le 13 septembre la sortie annuelle; le 6 octobre, participation au cortège du Comptoir de Martigny; le 25 octobre ce sera la Bénichon à Châtel-St-Denis; le 21 novembre, le souper des membres.

FI - Une Amicale des Fribourgeois de Monthey a-t-elle sa raison d'être?

- Elle a pour but de maintenir vivantes les traditions de la terre d'origine, de permettre à nos compatriotes émigrés dans notre région de se retrouver, de chanter et de vivre plus près de la population du lieu.

FI - Quel est votre souhait pour l'avenir de votre emicale?

- Que notre groupement soit le point de rencontre de tous les Fribourgeois qui vivent et travaillent à Monthey et dans ses environs, que toujours plus de compatriotes s'intéressent à notre activité culturelle et récréative, que les membres soient de plus en plus nombreux à porter le costume fribourgeois.

FI - Pessons maintenant à votre activité professionnelle. Est-il vrai que vous exercez la profession de porchère?

- Il y a eu vingt ans le 15 décembre dernier que j'exerce le métier de porchère, parce qu'un jour, tout simplement, comme ça, il m'est venue l'idée de me lancer dans l'élevage des porcs. Mon mari travaillant à la commune de Monthey, nous sommes installés sur un coin de terre qui est devenu le paradis des bêtes. En 1960, nous avons construit une petite porcherie dans laquelle nous avons amené cinq jeunes truies. Au fil des années, nous avons eménagé un grand parc avec piscine pour les animaux et agrandi notre porcherie.

FI - Est-ce un bon gagne-pain que d'être éleveur de porcs?

- Il est évident que si tout va bien, c'est un moyen comme un autre de gagner de l'argent. Par contre, si une épidémie se répand dans la porcherie, nous

avons vite perdu des milliers de francs. Par n'importe quel temps, je vais ramasser moi-même tous les déchets ménagers dans les établissements publics de la région, ce qui nous permet d'économiser quelque peu le fourrage qui, actuellement, est particulièrement coûteux. A chaque fois, je rentre avec 25 à 30 boilles à lait de marchandises.

FI - Peut-il avoir une bonne santé pour tenir une exploitation de ce genre?

- Effectivement, il faut avoir une santé de fer pour exercer un tel métier. Etant issue d'une famille paysanne, le travail ne me fait pas peur. Il est vrai qu'il y a des travaux très pénibles, surtout lorsqu'il faut faucher l'herbe, transporter les sacs de fourrage et apporter la nourriture aux porcs.

FI - Quelle satisfaction vous apporte cette activité?

- L'élevage des porcs m'apporte une grande satisfaction personnelle. Durant dix ans, une truie nommée Caramel me faisait les poches pour dénicher un bonbon ou du chocolat. J'ai constaté tout au long de ma vie que les porcs étaient très attachants et affectueux.

FI - Avez-vous des projets qui mijotent dans votre tête?

- Mon seul projet est d'obtenir mon permis de conduire pour voitures automobiles, afin de pouvoir m'accorder un peu de bon temps avec mon mari durant le week-end, en allant rendre visite à mes quatre filles et à mes petits-enfants.



Denise Grandjean, portant fièrement le costume de Troistorrents, lors du rassemblement des Fribourgeois du dehors à Bulle, en 1977.

FI - Qu'en est-il de la famille et avez-vous déjà bénéficié de vacances?

- Je tiens beaucoup à la vie de famille et surtout à être entourée d'enfants et petits-enfants. En vingt-sept ans de mariage, mon mari et moi-même n'avons encore jamais pris de vacances. Il est temps d'y penser et de s'accorder un peu de repos, mais il faut pouvoir quitter la maison et qui ve nourrir notre cheval, nos vaches, nos porcs, nos chiens, nos poules, nos lapins, nos canards? Un problème qui devra, par la force des choses, être résolu dans un proche avenir.

Propos recueillis per G. Bd

Double anniversaire

Dernièrement, M. et Mme François Marro-Richoz ont fêté respectivement leur huitantième et septantième anniversaires.

Toute la famille, qui compte 11 enfants et 21 petits-enfants, s'est réunie à l'Harmonie à Romont, où, en toute simplicité, mais dans la gaîté, ces heureux parents ont été fêtés comme il se doit.

La journée se termina par la projection du film «Jo cherche un job», film dont le principal acteur est le fils des parents Marro, Joseph, absent ce jour-là à cause d'un séjour aux USA avec son épouse.

F.M.



Trois petits tours... et Monséjour!

Vous souvenez-vous que dans l'édition du 6 mai dernier, sous la rubrique «Couleurs du temps», j'avais présenté un jardinet aux mille parures, se trouvant dans le quartier de Monséjour, à Fribourg, où l'architecture d'une maison a également retenu mon attention. Construite de bois, cette demeure date de 1870.

C'est dans toute sa beauté, qu'un matin de printemps, cette habitation s'est offerte à l'objectif.

D.A.



Manifestations

- 5 juin 1981 MORAT - MUSÉE HISTORIQUE.**
Vernissage d'une exposition consacrée aux armes de la 2e partie du XVe siècle.
- 6 juin 1981 CHÂTEL-ST-DENIS.**
Vernissage d'une exposition consacrée à l'expression de la vie quotidienne à la montagne et à la campagne, en particulier l'outillage et l'iconographie.
- 10 juin 1981 FRIBOURG - OUVERTURE DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE.**
Inauguration de nouveaux bâtiments construits sur la base des anciens abattoirs de la ville.
- 12 juin 1981 ESTAVAYER-LE-LAC - MUSÉE.**
Vernissage d'une rétrospective des deux premières triennales internationales de la photographie.
- 12-13 juin 1981 FRIBOURG - MORAT.**
Meeting des fanfares militaires étrangères.
Avec la participation de groupes des armées des Etats-Unis, de France, d'Italie, d'Autriche, d'Allemagne de l'Ouest, d'Angleterre et de la Landwehr de Fribourg, de la Remonte fédérale, d'une musique de Soleure et de la Concordia.

Programme provisoire:

- Vendredi 12.6.** Concert de gala à l'Université de Fribourg, dès 20 h. 00, ainsi qu'à Morat.
- Samedi 13.6.** 16 h. 00 Défilé en ville sur le parcours Pérolles - rue de Romont - rue de Lausanne - Grenette.
20 h. 00 Spectacle en plein air au stade St-Léonard.
Dès 23 h. 30 Bal des Nations à la Halle des fêtes (Pérolles).
- 13 juin 1981 FRIBOURG - AULA DE L'UNIVERSITÉ.**
Journée des communes fribourgeoises.
Rassemblement de délégués de toutes les communes fribourgeoises qui assisteront dans l'après-midi à une manifestation officielle à l'Université et le soir à la première du festival de P. Kaelin et J. Winiger.
- 13 juin 1981 FRIBOURG - PRAIRIE DES NEIGLES.**
Première du festival «Terres de Fribourg», créé spécialement pour le 500e anniversaire.
Texte: Jean Winiger.
Musique: Pierre Kaelin.
Décor: Thierry Vernet.
Acteurs et chanteurs provenant de toutes les régions du canton de Fribourg.
Les représentations auront lieu du 13 juin au 12 juillet. Une générale, à laquelle la presse sera invitée, aura lieu le jeudi 11 juin.
- 20 juin 1981 ROMONT - CHÂTEAU.**
Inauguration du Musée du vitrail.
- 20-21 juin 1981 FRIBOURG - HALLE DU COMPTOIR (Pérolles).**
Journées des Fribourgeois de l'étranger.
Rencontre annuelle et traditionnelle des Fribourgeois de l'étranger. A l'occasion du 500e anniversaire, de nombreux Fribourgeois domiciliés à l'étranger se joindront à leurs compatriotes habitant la Suisse.
- Samedi 20.6.** 15 h. 00 Assemblée générale de l'Association Joseph Bovet, à la salle du Grand Conseil.
20 h. 00 Festival de Winiger et Kaelin.
- Dimanche 21.6** 10 h. 00 Grand-messe, place de l'Hôtel-de-Ville - manifestation officielle.
11 h. 15 Cortège folklorique sur le parcours place de l'Hôtel-de-Ville - rue de Romont - Pérolles.

Le monde de

la Musique



Fête des musiques De la joie, de l'enthousiasme



Dimanche 3 mai, tôt le matin, nous étions tout marri de constater qu'il pleuvait. Nous songions à tous ceux et à toutes celles qui, d'une manière ou d'une autre, ont collaboré à l'organisation de la vingt-neuvième Fête des musiques du Giron de la Glâne, qui a réuni quelque 450 musiciens dans la cité historique de Rue. Bien que le temps ait été frisquet, mais sans aucune pluie, grâce à la bise qui s'est levée sur le coup de midi, cette manifestation a été une réussite. En effet, si la météo perd parfois sa sérénité, ce n'est pas une raison pour que la rédaction de notre magazine perde la sienne, même si à l'heure où nous écrivons ces lignes elle n'a encore reçu aucune invitation de la part des organisateurs.

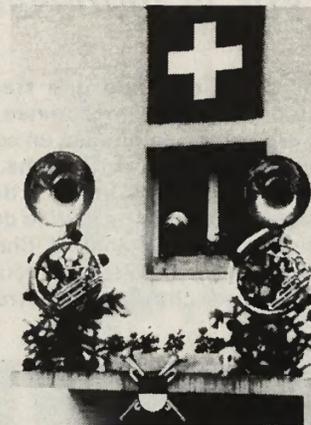
Une éclaircie fut donc annoncée pour le cortège en tête duquel se trouvaient quelques hautes personnalités: **MM. Laurent Butty**, président du Conseil



de la Glâne à Rue et de la satisfaction

national; **Ferdinand Masset**, président du Gouvernement fribourgeois; **Edouard Grémaud**, président du Grand Conseil; et **René Grandjean**, préfet de la Glâne. «Rue autrefois», tel était le thème de ce cortège très coloré, offrant le merveilleux spectacle d'une féerie de couleurs, de musique, de joie, d'enthousiasme et de satisfaction. De magnifiques chars accompagnaient les fanfares du Châtelard, La Joux, Promasens, Châtonnaye, Orsonnens, Siviriez, Romont, Ursy, Villarimboud, Villaz-St-Pierre, Vuisternensdt-Romont et, comme société invitée, Moudon. Disons encore le triomphe de la jeunesse d'aujourd'hui, celle à qui nous adressons notre message, en l'invitant à prendre la relève de nos aînés dans les fanfares, était fort bien présentée. Il était de bon ton de terminer sur cette note de fraîcheur.

(Texte et photos G. Bd)



Le monde de la Musique

5e FESTIVAL DES ACCORDÉONISTES FRIBOURGEOIS

Un vent nouveau souffle sur la jeunesse

Un festival à l'Aula de l'Université de Fribourg est devenue une tradition pour la Fédération cantonale fribourgeoise des accordéonistes qui, cette année, plus précisément le 9 mai 81, a renouvelé son expérience en organisant à nouveau un concert avec les six sociétés du canton, lesquelles réunissent plus de 250 musiciens. Ce sont «La Coccinelle» de Vuippens-Marsens, «L'Edelweiss» de Fribourg, «L'Echo des Roches» de La Roche, «Clair Matin» d'Ursy, les sociétés d'accordéonistes de la Ville de Bulle et de la Ville de Fribourg. Elles furent accueillies par le président cantonal, M. Charles Pache qui, par des paroles très sensibles, a fait jaillir de son cœur cette joie que procure l'accordéon chez les jeunes qui sont de plus en plus nombreux à choisir cet instrument comme activité culturelle et musicale.



Le club «Edelweiss» de Fribourg, sous la direction de Mlle Monique Chatagny.

L'écho harmonieux des merveilleuses heures vécues avec les accordéonistes fribourgeois résonne encore dans le cœur de ceux qui ont pris la peine de se déplacer. Ce qu'il faut relever et qui est remarquable, c'est que les dirigeants et les directeurs de la FCFA ne font pas qu'entretenir l'esprit de compétition, mais l'amour pour la musique, l'attachement à un instrument appelé aussi le piano du pauvre, la décision d'occuper sainement les loisirs de la jeunesse.

La réussite et le succès de ce 5e

Festival sont un encouragement pour les jeunes à persévérer dans cette activité musicale qui leur tient à cœur. Un concert qui a été donné librement, en toute décontraction. L'expression populaire de 250 accordéonistes réunis dans un même idéal, est quelque chose de merveilleux. A juste titre, comme récompense, les auditeurs n'ont pas ménagé leurs applaudissements, car cette soirée fut belle et enrichissante.

(Texte et photos G. Bd)

Quelques accordéonistes du club «L'Echo des Roches» de La Roche.



— Sur les chemins de la Veveyse —

Journal de fête à Châtel-St-Denis

Les tireurs de la Veveyse réunis sous un même drapeau



Parrain et marraine, demoiselles d'honneur, membres du comité et délégués de la Société cantonale des tireurs réunis sous le même emblème.



Parrain et marraine entourant le porte-drapeau.

Plus un peuple est petit, plus la confiance entre les éléments dont il se compose est nécessaire et plus il doit savoir suppléer à son apparente infériorité en groupant toutes ses forces dans un faisceau bien solide et dans une unité bien vivante. Cela, la Fédération des sociétés de tir de la Veveyse, présidée par M. Francis Monnard, l'a compris. C'est pourquoi, après soixante-deux ans d'existence, elle a inauguré un drapeau ayant pour parrain et marraine, M. Alexis Pilloud, de Châtel, et Mme Agnès Monney, de Fiaugères. Cet emblème qui flotte au vent avec les couleurs du district est

porté avec fierté par son banneret, M. Michel Pilloud, de Châtel-St-Denis. Il a été inauguré le dimanche 10 mai 81, au cours d'une manifestation toute empreinte de dignité et honorée par la présence de nombreuses personnalités, parmi lesquelles MM. Louis Genoud, membre d'honneur de la fédération; Georges Chollet, membre du comité cantonal; Ferdinand Monney, délégué de la Veveyse au comité central; Bernard Rohrbasser, préfet de district; Henri Liaudat, syndic et député, Châtel-St-Denis; Denis Villard, syndic et député, Remaufens; Max Surdez, qui est le dynamique secrétaire de la fédération de la Veveyse depuis vingt et un ans, etc.

Quel spectacle mieux fait pour nous inspirer confiance en nous-mêmes que ce peuple de tireurs qui, à chaque instant, tantôt sur un point du territoire, tantôt sur un autre, se mobilise de lui-même, de sa propre impulsion, mû sans doute par le désir de rivaliser d'adresse dans les joutes du tir, mais aussi par celui de fortifier sa valeur technique de tireurs, de travailler ainsi à cette éducation nationale du tir, qui est une des forces de notre nation, et d'assurer ainsi la défense du pays. Dans son allocution prononcée au cours du banquet servi au Cercle d'Agriculture, le préfet de la Veveyse a exprimé le vœu que «jamais les armes utilisées pour le plaisir du tir ne se tournent contre les hommes». Conservons donc avec un soin jaloux l'institution de nos tirs! Encourageons-les de toutes nos forces, car ils sont et doivent rester parmi les plus belles manifestations de notre vie nationale, comme celle que nous avons vécu à Châtel-St-Denis, avec la Fédération des sociétés de tir de la Veveyse, à laquelle nous souhaitons bon vent.

(Texte et photos G. Bd)



La bannière cantonale et les drapeaux des sociétés-sœurs.

Sur les rives de la Sarine

PATOISANTS DE SARINE- CAMPAGNE À ROSSENS

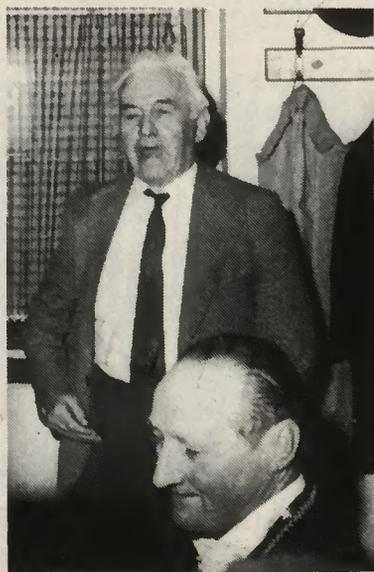
De sympathiques retrouvailles pour «Le Triolè»

Tant qu'il y aura, pour lui donner une âme, des hommes et des femmes de la qualité de ceux et celles qui se sont exprimés en patois à l'assemblée du groupement «Le Triolè», la langue paysanne de chez nous restera bien vivante. Ce qui nous incite à faire une telle affirmation, c'est la constatation réjouissante qui nous a été faite vendredi soir 8 mai, à la grande salle de l'Hôtel du Barrage, à Rossens, où une centaine de patoisants de Sarine-Campagne s'étaient réunis pour défendre et mettre en valeur ce trésor national.

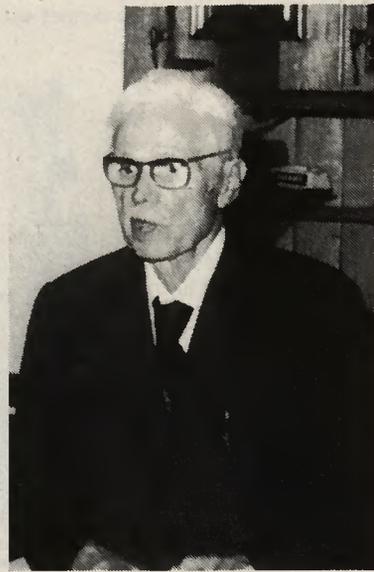


A la table du comité, avec de gauche à droite, MM. Louis Moullet, Henri Python, Mme Suzanne Richard, François Mauron, président, et Robert Ayer, syndic de Rossens.

M. Amédée Ducrest, de Rossens.



Louis Moullet, 87 ans, de Rossens.



Les femmes patoisantes sont de plus en plus nombreuses à y participer.



Une vue de cette assemblée.



François Bourguet, 92 ans, de Treyvaux, bénéficie encore d'une très bonne mémoire pour raconter des histoires de son cru.

Une telle rencontre permet aux membres de s'esclaffer, de pouffer de rire, de ricaner, de sourire. Dommage que la salle ne soit pas suffisamment éclairée pour permettre aux personnes âgées de pouvoir traduire les mots patois en français. Même le président François Mauron, qui a le don de dire des choses plaisantes à chacun et à chacune, comme au rédacteur de «Fribourg-Illustré» qu'il a salué en termes chaleureux, avait de la peine à relire son sketch qu'il a préparé avec la précieuse collaboration de Mme Suzanne Richard, secrétaire du groupement. Ce qui a fait rire aux éclats les patoisants, ce sont les histoires racon-

tées par MM. Henri Python (Arconciel); François Bourguet, 92 ans (Treyvaux); Louis Moullet, 87 ans (Rossens); Francis Tanner (Bonfontaine); Amédée Ducrest (Rossens); Emile Reynaud (Ependes); etc.

Au cours de cette soirée, M. François Mauron eut également l'honneur de donner la parole à M. Robert Ayer, syndic de Rossens qui, sous la forme de poèmes, présenta son village au fil des saisons. Tout cela arrosé par un vin de la commune qui fut très apprécié par les participants à cette rencontre dont chacun se souviendra.

(Texte et photos G. Bd)

Arts et Spectacles

CRÉATION POUR LE 500^e

Le Psalmus friburgensis

Chacun connaît le légendaire «Chagrin de Madeleine» et son illustre auteur, l'abbé Bovet. Son successeur, l'abbé Kaelin, à son tour «Pierre est parti pour l'alpage» mais sans faire pleurer le cœur de Madeleine, cette fois! En effet, depuis deux ans, il se réfugie dans un chalet pour travailler et c'est là qu'il a

composé trois œuvres importantes: «La Symphonie des deux mondes» avec l'évêque du Brésil Helder Camara, le «Festival Terres de Fribourg» et sa toute dernière œuvre «Le Psalmus friburgensis». Reconnu surtout pour ses talents de directeur, le public oublie que l'abbé Kaelin est aussi compositeur.



L'abbé Kaelin en conversation devant son chalet d'alpage.

FI - Est-ce la première fois que vous quittez votre petit deux pièces pour aller composer ailleurs?

PK - En général, je compose chez moi. Cependant, lorsqu'il s'agit de travaux de longue haleine, avec délais impératifs, je préfère quitter mon environnement habituel.

FI - Est-ce une fuite?

PK - Non, mais chaque jour nous apporte des contraintes: téléphone, courrier, classeurs, fichiers, etc. Elles encombrant l'esprit, alors pour laisser le champ libre à mon imagination, je choisis la solitude. En 1952, j'ai composé «Meunier François» dans un chalet du Jura. En 1954 le festival «Le Jeu du noir et du blanc» à Florence chez un confrère, en 1979 «La Symphonie des deux mondes» à Sorens déjà, région dans laquelle j'ai établi mon pied à terre pour les deux dernières créations, dont «Terres de Fribourg», demandé par le comité du 500^e.

FI - Combien de temps pour composer cette œuvre importante?

PK - Presque un an, d'avril 80 à février 81. La partie chorale était achevée en automne déjà, date à laquelle les répétitions devaient commencer.

FI - «Terres de Fribourg» est actuellement bien au point, puisque la bande du disque vient d'être terminée; mais il semble que vous n'avez pas l'intention d'en rester là?

PK - Ce festival représente un énorme travail réalisé en collaboration avec l'auteur du texte Jean Winiger, dans

une ambiance très agréable. Mais, comme maître de chapelle, je souhaitais aussi créer une œuvre de musique sacrée pour l'office solennelle de la journée officielle. Elle aura lieu à la cathédrale, le 28 juin prochain.

FI - Nous reviendrons sur cette œuvre tout à l'heure. Parlez-nous d'abord de votre activité de compositeur dans le domaine symphonique, car les lecteurs vous connaissent essentiellement dans vos productions populaires ou liturgiques.

PK - En 1932, l'évêque d'alors, Mgr Besson, me proposait de poursuivre des études musicales après ma première messe. C'était une suggestion de l'abbé Bovet qui souhaitait me voir acquérir une formation la plus complète possible. Ceci pour animer la vie musicale, non seulement dans les domaines populaires et liturgiques, mais côté musique «dite sérieuse», c'est-à-dire symphonique.

FI - Était-ce un nouvel atout pour Fribourg?

PK - En créant le chœur symphonique, je dotais Fribourg, ville universitaire, d'un atout indispensable. Depuis, chaque année, nous présentons au public de grands chefs-d'œuvre symphoniques du XVIII^e au XX^e siècle.

FI - Ceci comme directeur, mais comme compositeur, où vous situez-vous?

PK - Si c'est une joie d'essayer d'enrichir le répertoire destiné aux chorales liturgiques ou profanes, la création

d'œuvres importantes reste la raison même de toute personne qui a la vocation de compositeur. Alors, je me suis mis au travail. Résultats: plusieurs messes, des cantates, des oratorios et même un opéra.

FI - Revenons peut-être au «Psalmus friburgensis».

PK - J'ai soumis mes idées aux autorités religieuses concernées, protestantes et catholiques, puisqu'il s'agit d'un service œcuménique, le 28 juin. Pour le solenniser, j'ai envisagé de créer un ensemble de moments musicaux pour soli, chœur, orgue et orchestre. Le tout groupé sous le titre: Psalmus friburgensis, c'est-à-dire le psaume de Fribourg.

FI - Pourquoi ce titre latin?

PK - Vu le multilinguisme des invités officiels qui se rendront à la cathédrale, le latin me semblait la meilleure solution. Elle a été approuvée d'ailleurs par nos amis protestants.

FI - Parlez-nous du texte.

PK - J'ai cherché dans la bible des textes qui correspondent aux 2 thèmes-clefs: «Le noir et blanc», c'est-à-dire la nuit et le jour, et «Justice et paix», en référence à l'œuvre de paix de Nicolas de Flüe.

FI - Comment avez-vous réalisé cette idée?

PK - Partant des exécutants, je tenais à créer quelque chose d'important, voire de solennel, car il est normal que le moment réservé au culte soit de haut niveau. Ce qui est également valable au plan artistique. D'où la formation suivante: orchestre accompagné des instruments cités dans la bible: trois

cuivres, deux harpes, cithare, percussion, orgue et chœur et grand orgue.

FI - Vous citez le grand orgue, mais sera-t-il terminé?

PK - Pas tout à fait. Il devrait être prêt pour la fin de l'année. J'ai donc demandé le concours de la Concordia. A la tribune du grand orgue, elle remplacera l'instrument inachevé. Je suis très reconnaissant à mon ami Bernard Chenaux d'avoir préparé la société, malgré ses importantes occupations en rapport au concours fédéral de Lausanne.

FI - Spécialiste des chœurs, vous leur avez certainement donné la part belle?

PK - C'est l'avis unanime des choristes. Ils sont «déjà fin prêts» comme on dit! Il s'agit du Chœur symphonique et du Chœur de St-Nicolas, l'ensemble forme une centaine d'exécutants. Le rôle des voix d'enfants sera exécuté par les garçons de 8 à 13 ans du «Petit Chœur de Fribourg».

FI - Et les solistes?

PK - Nous avons à Fribourg non seulement de nombreuses chorales, mais des solistes du terroir de classe internationale. J'ai choisi Cécile Zay, soprano; Charles Jauquier, ténor; Michel Brodard, basse.

FI - Vous proposez donc une œuvre cent pour cent fribourgeoise?

PK - En effet, le texte de la bible évoque les couleurs de Fribourg et son histoire. A part la harpiste, tous les musiciens sont fribourgeois, le corps de musique est de la ville, quant à moi, compositeur et directeur des chœurs, je ne peux renier mes origines.

LE MOT MYSTÉRIEUX

Localités et lieux-dits fribourgeois

Un mot de six lettres

Règles du jeu:

Tracez dans la grille les mots que vous repérez et qui figurent dans la liste ci-dessous.

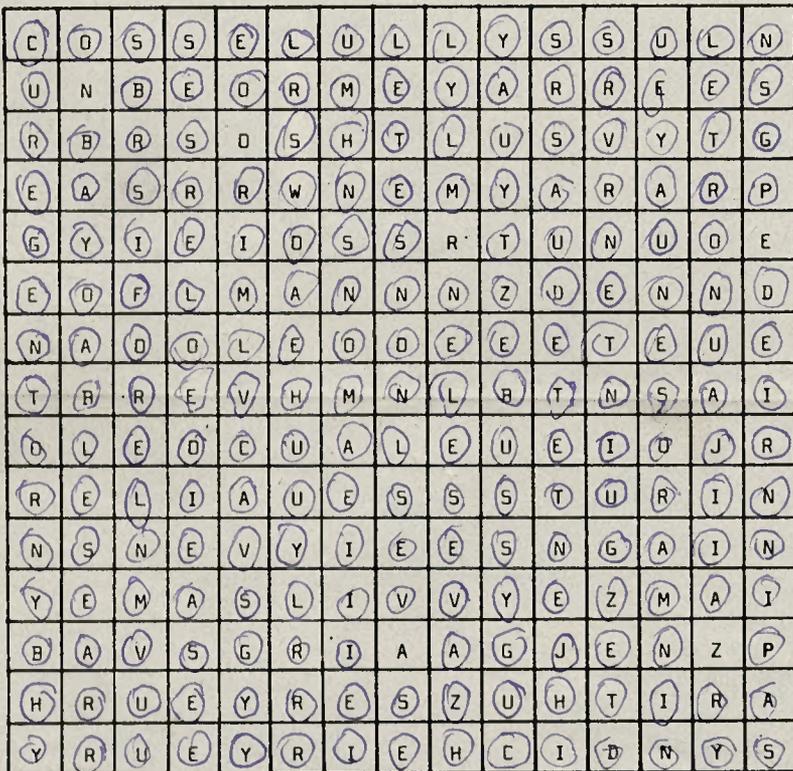
Pour débiter, commencez par chercher les mots les plus longs et laissez pour la fin la recherche des mots de trois lettres.

Les mots peuvent être lus verticalement, horizontalement ou en diagonale, de droite à gauche, de bas en haut ou inversement.

Une fois tous les mots tracés, il ne vous restera que le mot «mystère».

Le même mot peut se trouver plusieurs fois dans la liste.

«pécé»



Résultat du concours paru dans notre édition du 6 mai 1981.

La réponse exacte est: **Coq de bruyère ou tétras.**

Nous ont donné une réponse exacte:

Gabriel Gisler, Ernest-Pictet 40, Genève; Jacques Iseli, Rue de la Tour 2, Ollon; Danielle Baechler, Vieux-Moulin 16, Villars-sur-Glâne; Eliane Bussard, Grangettes; François Aeby, Entre-Bois 20, Lausanne; Claude Bussard, Grangettes; Pierre Décotterd, Villarepos; Thérèse Zurkinden, Tunnel 10, Düdingen; Georges Rey, Villars-Vert 36, Villars-sur-Glâne; Roger Gavillet, Cutterwil, Belfaux; H. Dessibourg, Le Châble; Alice Magnin-Baechler, Villaz-St-Pierre; Béatrice Gaillard, La Laiterie, Mannens; Rosemarie Rey, Villars-Vert 36, Villars-sur-Glâne; W. Irminger, Courroux; Marguerite Bapst, Grandsvaz; Lydia Frein-Feller, Fontenattes 5, Boncourt; Charles Burgisser, Rue de l'Encyclopédie, Genève; Jeanne Schraner-Gremaud, Cordast; Joël Plüss, Bd St-Georges 34, Genève; Paul Pesse, La Joux; Raphaël Borcard, Grandvillard; Nelly Baechler, Le Mouret; Roland Pasquier, Praz-Mauron, Hauteville; Patricia Limat, Neyruz; Gilbert Gauch, Lussy; Stéphane Dorthe, Le Cornifel, Remaufens; Guy Clément, Ch. du Fiet-de-Chapitre 11, Petit-Lancy; Georges Perroud, Coiffeur, Montet/Broye; Yvonne Chassot, Ancienne Ecole, Courroux; André Pittet, Derrière-les-Remparts 3, Fribourg; Louis Pasquier, Rue Bornet 6, Bulle; Suzanne Barbey, Douane, Le Châtelard; Monique Deillon, Vauderens; Jean-C. Barbey, Pratzet, Treyvaux; Berthe Ayer, Pontaise 44, Lausanne; Alain Fasel, Av. Blanc 12, Genève; Jean Jenny, Grandcour; André Savary, Bûcheron, Villariaz; Edith Cochard, Rue de Gruyères 41, Bulle; Gabrielle Jemmely, Vauderens; Marie-Rose Dévaud, Mossel; René Mauroux, Château, Lully; Charles Dousse, Essert; Stéphane et Solange Curty, La Forge, La Roche; Thérèse Rey, Villaret 56 1, La Roche; Jacqueline Rudaz, Farvagny-le-Grand; Henri Cotting, Montévraz; Raymonde Savoy, La Lornette 7, Attalens; Marie-José Genoud, Rte de Vevey, Attalens; Michel Genoud, Rte de Vevey, Attalens; Marie-Rose Trinchan, La Heutte; Frère Antoine-M. Dafflon, Collège St-Charles, Porrentruy; Gabriel Python, Agriculteur, Farvagny-le-Grand; Max et Marie-Louise Gavillet, Esmonts; Edith Barras, Granges-Paccot, Fribourg; Colette Reynaud, Cournillens; Philippe Zamofing, Engertswil, St-Ursen; Marc Zamofing, Praroman; Sophia Demierre, Semsales; Françoise Romanens, Rue de Bouleyres 30, Bulle; Joseph Demierre, Semsales; Emile Sapiñ, Ch. Sandedis 5, Grand-Saconnex; Cécile Girard, Chavannes-les-Forts; Pierre Pasquier, Maules; Anne-Marie Ribeaud-Frein, Dérèdey 2, Boncourt; Laurette Chardonnens, Rte de la Veveyse 5, Fribourg; Germain Maradan, Prez-vers-Noréaz; Marianne Ducotterd, Grolley; Christian Ducotterd, Grolley; Aimé Berset, Ch. des Eaux-Vives 1, Villars-sur-Glâne; Denise Tâche, Remaufens; Marie-Jeanne Pythoud, Ch. de la Milice 3, Plan-les-Quates; Thérèse Losio, Porsel; Suzanne Rouiller, K. Ilg-strasse 29, Zürich; Pascal Viloz, de Pierre, Sorens; Roger Weber, Case postale 118, Petit-Lancy 2; Marlon Iselé, Maison de vacances, Ollon; Marie-Madeleine Pittet, Emer de Vattel 25, Neuchâtel; Michel Pittet, Emer de Vattel 25, Neuchâtel; Stéphane Python, Sur le Moulin, Arconciel; Simone Mauron, Corpataux; Thérèse Borcard, Pays-d'Enhaut 11, Bulle; Simone Bapst, Vuippens; Jérôme Maradan, Prez-vers-Noréaz; Jacques Maradan, Prez-vers-Noréaz; Jacinthe Maradan, Prez-vers-Noréaz; Pierre Overney, Chemin-Neuf 12, Payerne; Maria Tena, Neirvive; Martine Barras, Chésopelloz; Daniel Kilchoer, La Voos, Praroman; Aline Fragnière, Martenand, Sorens; Jean Brodard, Le Guéard 269, Cottens; Georgette Siffert, Cottens; Henri Borgognon, Vol-au-Vent, Montet; Liliane Galley, Praroman; Astrid Roubaty, Rimbotzaz, Ecuwillens; Michèle Vonlanthen, Villars-Vert 12, Villars-sur-Glâne; Rosine Galley-Mauron, Ependes.

Le tirage au sort a désigné, comme gagnant d'un abonnement de trois mois à Fribourg-Illustré-Magazine: **Frère Antoine-M. Dafflon, Collège St-Charles, 2900 Porrentruy.**

A Aumont ✓ Avry ✓	G Gare ✓ Grue ✓ Guin ✓	N Nant ✓ Neyruz ✓ Noir ✓	S Salée ✓ Sâles ✓ Sapin ✓ SBB ✓ Seiry ✓ Sévaz ✓ Stand ✓ Syndic ✓
B Bénichon ✓ Blés ✓ Bussy ✓	H Hameau ✓	O Ormev ✓	T Tafers ✓ Tavel ✓ Tir ✓ Torny ✓
C Cheiry ✓ Chemin ✓ Cugy ✓ Curé ✓	J Jaun ✓ Jente ✓	P Pont ✓	U Ursy ✓
D Delley ✓	L Lehwil ✓ Lessoc ✓ Lossy ✓ Lovens ✓ Lully ✓ Lussy ✓	R Régent ✓ Riaz ✓ Ried ✓ Rives ✓ Romont ✓ Rosé ✓ Rue ✓ Rueyres ✓ Russy ✓	Z Zénauva ✓
E Eglise ✓ Été ✓	M Murs ✓		
F Forel ✓			

Avez-vous de l'œil?

Dans quelle localité a-t-on fait cette photo et que représente-t-elle?



Votre réponse devra nous parvenir, sur carte postale uniquement, jusqu'au 12 juin 1981.

Rédaction de Fribourg-Illustré
35, route de la Glâne
1701 Fribourg.

Le Lac que domine le Vully

Mit einem glanzvollen Folkloreabend, durfte letztthin die Trachtengruppe «Bodemünzi» Murten, ihr 25 jähriges Jubiläum begehen. Unter dem Motto «Folklore aus dem Seebezirk», stellten sich sämtliche Gruppen, die am letzten Oktoberfest in München mitwirkten, dem gutgelaunten Publikum: Damit wollten sie der Trachtengruppe «Bodemünzi» Gratulation und Ehre erweisen. Es wirkten mit: Trachtenkapelle «Sensegruss» Flamatt, Trachtenmusik Tafers, Trachtengruppe Tafers, Trachtengruppe Kerzers, Trachtengruppe der Stadt Murten, La Chanson du Lac, Courtepin, Trachtengruppe Vully, Jodlerklub «Echo vom Bodemünzi» Murten, Trachtengruppe «Bodemünzi» Murten.



Der Jodlerklub «Echo vom Bodemünzi» Murten.

Bereits im Jahre 1956, schritten 9 entschlossene, eifrige Frauen zur Gründung einer Gruppe unter dem Namen «Trachtfroue Bodemünzi» Murten. Der Gedanke kam damels vom gleichnamigen Jodlerklub «Echo vom Bodemünzi».

Die erste Präsidentin, Marie Meier und der begeisterte Tanzleiter Jemmeli, gingen energisch ans Werk. Im November des gleichen Jahres, am Unterhaltungsabend des Jodlerklubs, kam der erste Auftritt. Man trug mehrheitlich Berner- und Murtener-Ausgangstracht. Die Tanzleitung ging 1957 an Gaston Brodard und später übernahm Frau Trudi Ackermann dieses Amt. Die Mitgliederzahl erhöhte

(suite page 30)

Die Präsidentin Liseli Lüdi, wird vom Jodlerklub geehrt.



Die Trachtengruppe «Bodemünzi» Murten in Aktion.



Fribourg Illustré

Magazine bimensuel paraissant le premier et le troisième mercredi de chaque mois - Organe officiel de l'Association Joseph Bovet et des Fribourgeois «hors les murs» depuis 1967 - Edition, impression, administration: Imprimerie Fragnière SA, 35, rte de la Glâne, 1700 Fribourg - Rédaction: Gérard Bourquenoud, rédacteur responsable, case postale 331, 1701 Fribourg, tél. 037/24 75 75 - Collaboratrice de rédaction: Monique Pichonnaz, journaliste - Correspondants dans chaque district - Service d'expédition et d'abonnements: Catherine Kacera - Prix de l'abonnement 1981: Fr. 49.70 pour 23 parutions par année - Etranger: envoi normal: Fr. 64.- - Par avion: Fr. 88.- - Compte de chèques postaux 17-2851 - Vente au numéro: Fr. 2.90 - Tirage moyen garanti: 8500 exemplaires - La reproduction de textes ou d'illustrations ne peut se faire qu'avec l'autorisation de la rédaction - La rédaction n'assume aucune responsabilité pour les manuscrits et photos non commandés. Publicité: Assa Annonces Suisses SA, 10, boulevard de Pérolles, 1701 Fribourg, tél. 037/22 40 60 - Conseillers en publicité: Omer Davaz, Fribourg, tél. 037/22 40 60 - André Vial, Bulle, tél. 029/2 55 30 - Délai de réception des annonces: quinze jours avant la parution - Rabais de répétitions et sur abonnements d'annonces.

Le Lac que domine le Vully

Zum
25 jährigen
Jubiläum der
Trachtengruppe
«Bodemünzi»
Murten

(Suite de la page 29 et fin)



7 Gründerinnen wurden von den Kindern mit einem Blumenstrauss geehrt.

sich ständig. So wurde die Gruppe Aktivmitglied bei der Freiburger- und Kollektivmitglied bei der Berner-Trachtenvereinigung.

Auch die Männer zeigten bald Interesse bei der Gruppe mitzuwirken. So wurde 1965 die Trachtenfroue zur Trachtengruppe umgetauft. Das Präsidium übernahm neu Frau Liseli Lüdi, Löwenberg.

Die aktive Gruppe erhielt viele Einladungen aus dem In- und Ausland. Es endstanden viele freundschaftliche Beziehungen die heute noch bestehen.

Erhalten und pflegen des folkloristischen Brauchtums, ist weiterhin das Ziel dieser Trachtengruppe.



Die Kindergruppe nach ihrem Auftritt.

La Chanson du Lac, Courtepin.



Fotos + Text: Otto Vonlanthen

Un petit conseil pratique

Si par hasard vous mangez du poisson et qu'une arête est dans la gorge, on peut la faire expulser en faisant vomir avec de l'épicea ou en introduisant le doigt dans la bouche. Si l'arête est descendue dans l'œsophage, il faut prendre une nourriture enveloppante composée de mie de pain, de bouillon et de lait. Je peux vous assurer que ce procédé est efficace, simplement parce que j'en ai fait l'expérience.

Le mot mystérieux
à découvrir dans la grille de notre concours
figurant à la page 28 de notre édition:

NORÉAZ

Les sports

Ernest Schlaefli, vainqueur de la 57e Fête cantonale fribourgeoise de lutte suisse au Pafuet

Un coin de terre qui n'a ni lac, ni fleuve majestueux, ni montagne renommée, ni monuments du passé et de l'histoire qui attirent le touriste, mais une beauté plutôt sévère, un climat quelque peu rude, un horizon borné. Ce charmant paysage c'est Le Pafuet, un hameau situé sur la commune de Praroman, qui a bénéficié d'une merveilleuse journée ensoleillée pour la 57e Fête cantonale fribourgeoise de lutte suisse, qui s'est déroulée le dimanche 17 mai 81, dans un décor de verdure et une atmosphère sportive très agréable. Tous ceux et toutes celles qui sont accourus sur les bords de la Nesslera n'ont pas regretté leur déplacement, car le spectacle était de qualité. La passe finale entre Ernest Schlaefli et Bruno Gougler devait durer au maximum dix minutes. Un millier de personnes avaient les yeux fixés sur ces deux lutteurs dont le combat ne dura à peine trois minutes. Et ce fut les applaudissements du public pour Ernest Schlaefli, de Posieux, pour qui les victoires parsèment le chemin de son sport favori.



Que de monde sur la place de fête!

La passe finale de Bruno Gougler avec Ernest Schlaefli, sous l'œil attentif du juge Louis Ecoffey, de Porsel.



Le juge est aux aguets, car une faute est vite commise.



Les sports

Bien que n'ayant reçu aucune invitation de la part des organisateurs, ni même un libretto de fête, mais désireux de faire plaisir aux sportifs et à nos lecteurs, notre magazine a pris la peine et le temps d'aller jusqu'au Pafuet, afin de réaliser un reportage sur cette manifestation cantonale dont les images sont certainement attendues par un grand nombre de lutteurs de notre canton et même d'ailleurs.

Les concours débutèrent tôt le matin sur les ronds de sciure où les meilleurs lutteurs se sont partagés les plus belles places au classement. A l'heure de l'apéritif, une délégation de Chiètres emmenée par M. Peter Hurni, président de la 56e Fête cantonale, a été accueillie par la fanfare du Mouret qui conduisit le cortège jusque sur le terrain où eut lieu la remise de la bannière cantonale à Bruno Gougler, nouveau banneret de la Section des lutteurs de la Haute-Saraine, organisatrice de la 57e Fête cantonale fribourgeoise de lutte suisse dont le comité était présidé par M. Pierre Yerly, de Treyvaux. Cette réception à laquelle prirent part

de nombreuses personnalités du monde politique, a été menée de main de maître par M. Germain Kolly, syndic et député, d'Essert. Ce serait commettre un impair que d'oublier de féliciter tous les lutteurs qui ont participé à ces joutes sportives, que de laisser dans l'ombre Joseph Buchmann, syndic de Praroman, qui vient d'être nommé président romand, ainsi que toutes les bonnes volontés dont la collaboration a été précieuse dans la réussite de cette 57e Fête cantonale. Cette manifestation a pris fin par le message de M. Eugène Roggli, de La Vounaise, président cantonal des lutteurs, lequel défend la cause de la lutte depuis près de vingt ans. Sa plus belle satisfaction est de constater que toujours plus de jeunes viennent grossir les rangs des lutteurs fribourgeois. L'Association cantonale est non seulement fière mais heureuse de connaître cet engouement de la jeunesse pour la lutte suisse, un sport qui restera toujours populaire.

(Texte et photos G. Bd)

Fête cantonale de



Allocation de M. Pierre Yerly, président du comité d'organisation.



La délégation de Chiètres. Au deuxième rang, nous reconnaissons M. Eugène Roggli, président cantonal des lutteurs.

Quelques personnalités surprises par l'objectif sur la tribune officielle.



La poignée de mains des finalistes et du juge.



Ernest Schlaefli, vainqueur de la 57e Fête cantonale, porté en triomphe par ses amis.

La cérémonie de la remise de la bannière cantonale.



Les sports

Lutte au Pafuet



Le groupe des invités.



La délégation des lutteurs de la Haute-Saraine portant fièrement le costume fribourgeois.

La fanfare du Mouret conduisant le cortège au terrain de sports.



Allocution prononcée par M. Pierre Yerly, président du comité d'organisation de la 57^e Fête cantonale de lutte suisse au Pafuet, le 17 mai 1981.

C'est avec joie et fierté, qu'au nom du Club des lutteurs de la Haute-Saraine, je confie à notre banneret Bruno Gougler, ce drapeau cantonal des lutteurs.

Je remercie M. Peter Hurni, président de la dernière Fête cantonale de nous apporter, avec une forte délégation, le sourire du pays du Lac. C'est le pays des tulipes, de l'asperge et des cultures maraîchères. C'est le pays, presque enclavé dans le solide canton bernois, c'est le pays des traditions paysannes qui s'allient harmonieusement avec le développement industriel.

Gestatten Sie mir, wenn auch bescheiden, einige Worte in der Sprache die Ihnen am Herzen liegt, an Sie zu richten.

Es ist für mich auch eine Ehre und eine Freude ihnen zu grüssen. Ich danke Kerzers für die zahlreiche und wervolle Délégation.

Wir begrüßen Euch alle, die kommen werden um durch eure Anwesenheit, unsere braven und kräftigen Schwinger zu ermuntern. Es ist dies für uns der beste Beweis, dass Sie sich um das körperliche und geistige Wohl unserer Jugend interessieren. Ein ganz besonderer Gruss gilt unseren tüchtigen Schwingern die versuchen werden, unter Kameraden, im korrekten und fairen Kampf dem begehrten Schwingerkranz zu gewinnen.

Au pied du Cousimbert et de la chaîne des Muschenegg, au carrefour des langues et des cultures, dans cette commune libre du Pafuet, j'ai le très grand plaisir, au nom du comité d'organisation, de vous saluer. M. le président du comité de réception ayant déjà procédé aux salutations d'usage, il me plaît de retrouver dans ce cadre merveilleux de notre campagne fribourgeoise cette jeunesse d'élite que sont les lutteurs.

En 1974, nous organisons la fête du cinquantenaire de l'Association cantonale fribourgeoise de lutte et du Club de Haute-Saraine. Si depuis bien de l'eau a coulé et nos cheveux se sont teintés de gris (bien légèrement pour certains), les activités de l'association restent une démonstration évidente de sa vitalité.

Sous la compétente présidence de M. Eugène Roggli, elle a prospéré et elle est devenue un partenaire important de l'Association romande puisque le président romand, tout frais émoulu, n'est autre que le syndic de cette commune, M. Seppi Buchmann, et que le président cantonal occupe un poste important au comité central de l'Association fédérale des lutteurs. Ce sport typiquement suisse nous apporte le témoignage de notre volonté d'indépendance, de force morale et physique dans un monde qui se veut trop planifié, conditionné par une vie absente d'efforts et souvent de réflexion.

Chère bannière,

Nous tous lutteurs, amis lutteurs, nous te saluons. Avec la population entière, nous nous inclinons.

Car bien plus que la fête elle-même,

Tu es pour nous un symbole, un emblème.

Sois sans crainte, nous prendrons bien soin de toi.

Tu seras entourée, choyée, aussi bien qu'un roi.

Tu seras avec nous dans les jours de joie,

Dans les diverses fêtes ou tournois.

Comme aujourd'hui, tu flotteras gaîment dans la brise de mai.

Dans nos manifestations de l'hiver ou de l'été!

Mais tu seras là aussi aux jours de deuil et de tristesse.

Lorsque, voilée d'un crêpe noir, tu t'inclineras avec tendresse,

En déployant doucement tes plis Sur la tombe d'un ami.

Mais en ce jour, le vent est à la fête.

Les couronnes consacreront les têtes

De nos vaillants lutteurs dont nous sommes fiers,

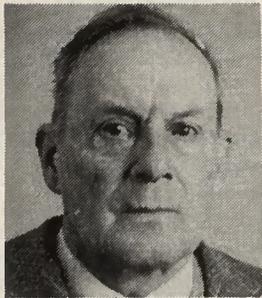
Va ton chemin, vers l'avenir, noble bannière.

Avo ti, mé j'émi, Le Pafuet là fiê dè vo rêchêdre è dà partadji ha dzornâye dè dzoulyo. In chi l'an dou thin hentyimoaniverchéro dè nouthron pacte avui lè j'Ethà de la Konfédérachion, no volin provâ ke Furboua, pé ché luteu, lyè adi on payî ke châ lutâ, travalyî, è chohyo achein, din l'amihyâ è din la pé.

Bouna fitha a ti.

P. Y.

HOMMAGE AUX DEFUNTS



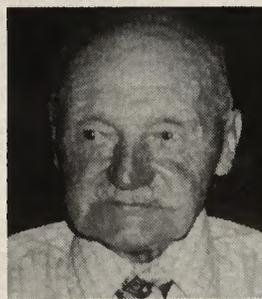
Emile Dupont
BULLE

Cordonnier durant toute sa vie, Emile Dupont fut un artisan habile et compétent, apprécié par la clientèle. Il fut un époux et un papa plein de bonté pour sa femme, sa fille et ses trois petits-enfants. Sa disparition à l'âge de 74 ans, soit 15 jours après sa sœur, plongea sa famille dans une profonde affliction.



Augusta Ody
BULLE

Toute jeune, elle prit le chemin de la chocolaterie de Broc où elle y travailla durant quarante-cinq ans. Conscientieuse, serviable, discrète et aimable, elle s'était acquis les mérites de chacun. Très sociable et appréciant la chaleur humaine, elle était restée attachée à plusieurs sociétés. Augusta Ody, dont la vie fut exemplaire, s'en est allée pour toujours à l'âge de 81 ans.



Edouard Donzallaz
VILLARABOUD

Agriculteur avisé et plein de courage, Edouard Donzallaz avait le don de cultiver ses terres. En plus du tir, il pratiquait la pêche qui lui procura beaucoup de satisfaction. Durant 58 ans, un mariage heureux eut dans un même amour son épouse et ses quatre enfants. Il était âgé de 83 ans lorsque ce bon papa eut passé pour la dernière fois le seuil de sa maison.



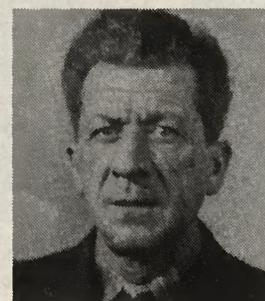
Virginie Rossmann
BULLE

Sœur de Emile Dupont décédé le 1er mars, Virginie Rossmann a été ravie aux siens en février, à l'âge de 73 ans, après avoir été hospitalisée et avoir supporté une longue maladie. Souriante et toujours de bonne humeur, elle était comme un rayon de soleil pour son mari et ses deux enfants. Elle laisse le souvenir d'une tendre épouse et d'une bonne maman.



Jean-Claude Renevey
FETIGNY

A l'heure lumineuse où de nombreux projets concentraient sur lui tous les feux de son avenir professionnel, Jean-Claude s'en est allé, tout doucement, comme ces ruisselets printaniers qui se perdent dans la campagne qui reverdit. Ce jeune homme plein d'espérance, qui n'eut que 18 ans, eut à tout jamais ses parents, ses frères et sœur, de son amour filial et de sa bonté. Le souvenir de sa gentillesse demeure le plus précieux réconfort pour son entourage.



Raymond Sudan
EPAGNY

On aimait sa compagnie et son esprit frondeur. Il fut apprécié pour sa courtoisie, notamment à Bulle, puis à Genève. Admirateur de la nature, il se passionnait pour la pêche. Après vingt-trois ans passés à Genève, il revint dans sa Gruyère natale pour y vivre sa retraite. Atteint dans sa santé, emporté par une maladie qu'il supporta avec courage, entouré du précieux réconfort de son épouse, Raymond Sudan s'est éteint à l'âge de 77 ans.



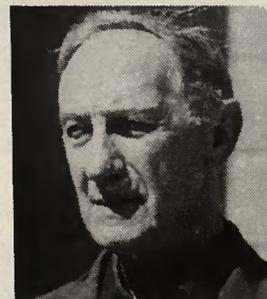
Sœur Liliane Brasey
FONT

Née à Font, jeune fille déjà sa vocation l'appela au couvent d'Ingenbohl. Tout en suivant son noviciat, elle fréquenta l'Ecole normale. Son brevet d'enseignante la conduisit à Belfaux, Semsales, Sâles, Gruyères et Vuadens. Sa santé se détériorant, elle se consacra au catéchisme envers et contre tout et toujours avec joie. Ceci l'amena à Delémont, Fribourg et Moutier, sa dernière étape dans l'apostolat. Ceux qui la connurent garderont un souvenir lumineux de sa simplicité et de sa gentillesse. « Il y eut tant de douceur de faire à Dieu le sacrifice de sa liberté ».



Gustave Humbert
MARLY

Homme profondément attaché au terroir fribourgeois, Gustave Humbert a mené un dur labeur dès sa plus jeune adolescence. Après un périple dans les districts de la Singine, du Lac et de la Glâne, il s'établit avec sa famille de six enfants à Posieux puis, dès 1952, à Merly. Son sourire, sa parole toujours directe, ses réparties, en faisaient une figure attachante du vieux Merly, qu'il appréciait profondément. Malgré son physique aux apparences encore solides pour ses 82 ans, la maladie le frappa un peu sournoisement. Ce cher papa laisse derrière lui l'exemple d'une vie bien remplie que rien ne semblait arrêter.



Pierre Brugger
FRIBOURG

La scolarité obligatoire terminée, il travailla comme journalier dans le but d'améliorer les conditions d'existence des siens. Par la suite, il fit un apprentissage de boucher, se maria et ouvrit une boucherie à Belfaux. Dans ce village, il s'était acquis une clientèle nombreuse et fidèle. En 1944, il eut la douleur de perdre son épouse. Il continua l'exploitation de son commerce avec ses trois enfants. Il se remaria en 1946, mais atteint dans sa santé en 1955, il dut se résigner à abandonner son métier. En 1975, ils décidèrent de remettre leur commerce pour bénéficier d'une retraite bien méritée. Pierre Brugger était âgé de 88 ans lorsque la mort vint le ravir aux siens.

Fleur André

Naissances - Mariages - Deuils

FRIBOURG: Rue de Romont 20 Tél. 037/22 92 92
Pérolles 18 Tél. 037/22 12 02

BULLE: Grand-Rue 28
ou Promenade 21 Tél. 029/2 74 26



POMPES FUNÈRES
MURITH

Tél.
22
41
43

Nous assurons
aux familles
en deuil, un
service parfait,
digne et
discrét

HOMMAGE AUX DEFUNTS



Louis Chenaux
ECUVILLENS

Homme de foi au caractère paisible et discret, Louis Chenaux, ancien agriculteur, s'est éteint subitement à l'âge de 80 ans, alors qu'il assistait à la messe de l'Ascension. En compagnie de son épouse, décédée en 1975, il eut la joie d'élever une famille de six enfants. Après une vie de labeur, il bénéficia d'une vieillesse heureuse au milieu des siens où il fut choyé par ses 18 petits-enfants.



Louis Richoz
EPAGNY

Homme généreux et dévoué, Louis Richoz exerçait la profession de maître-maréchal. Ses connaissances professionnelles étaient appréciées loin à la ronde. Sa bonté pour les membres de sa famille, sa gaieté avec ses amis sont les qualités morales qui ont fait sa popularité. Il a quitté les siens alors qu'il n'avait que 67 ans. Son épouse et sa petite nièce perdent en lui un être cher et tendrement aimé.



Esther Schneider
NOREAZ

Elle fut une épouse rayonnante qui, malgré une infirmité survenue très jeune, donna naissance à six enfants. Unie à son mari, Esther Schneider a construit un foyer chaleureux et accueillant que chacun put apprécier. Après avoir connu la joie d'être sept fois grand-maman, elle s'endormit dans sa 55e année, laissant pour les siens un souvenir plein d'admiration et de profonde reconnaissance.



MONUMENTS FUNÉRAIRES

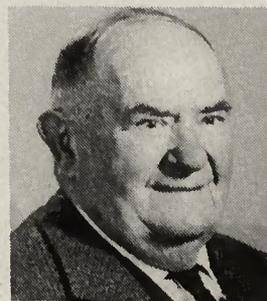
- Prix étudiés grâce à notre importation directe des carrières suisses et étrangères
- Propre bureau d'études
Devis sans engagement

R. Grand & Fils

Bulle Fribourg
029/2 73 22 037/26 31 80

Cécile Dorand
POSIEUX

Cécile Dorand, née Jacquat, a été emportée subitement au cours de la messe du surlendemain de l'Ascension, en l'église d'Ecuvillens. Agée de 71 ans, elle a marqué le vie régionale par son activité remarquable au sein de l'Association des paysannes et ménagères qui va fêter cette année ses 40 ans d'existence. Elle en fut membre fondatrice et présidente de 1953 à 1980. Elle laisse le souvenir d'une personne pieuse et dévouée, fort attachée à son village natal et très ouverte aux problèmes de notre temps.



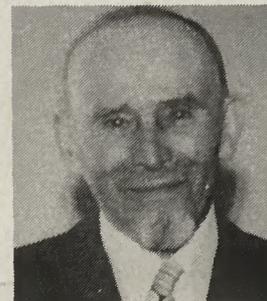
Robert Sudan
BROC

Le défunt travaille durant quarante ans à la fabrique Nestlé à Broc. Son intense activité professionnelle ne l'a pas empêché de se mettre au service de la commune. Il fut pendant trente-deux ans membre du Conseil de paroisse, dont huit comme président. Militant politique, il fut scrutateur durant cinquante ans. Passionné par la chose publique, il fut aussi membre de la commission scolaire et un fidèle chanteur de l'Hermonie. Veuf depuis 1969, Robert Sudan occupa sa retraite en rendant de multiples services à son entourage. Cette figure pittoresque du bourg chocolatier s'en est allée au bel âge de 85 ans. Jusqu'à ses derniers instants, il fut entouré d'affection par sa fille Eliane et son beau-fils de Genève.



Camille Fasel
LA CHAUX-DE-FONDS

Camille Fasel a passé une part importante de sa vie dans la métropole horlogère. De caractère jovial et enjoué, il manifestait un grand intérêt pour les sports et le football en particulier. Il demeurait très attaché aux groupements divers de son canton d'origine, à sa chorale du Moléson et à son Amicale des Fribourgeois. Des ennuis de santé, affrontés avec un grand courage, l'ont contraint à restreindre son activité professionnelle et la mort frappait à sa porte en février 1981. Ses nombreux amis garderont de lui un souvenir vibrant, celui d'un animateur inlassable.



Joseph Weber
AUTIGNY

Le défunt exploite un petit domaine jusqu'en 1930. Frappé par un grand malheur, se ferme ayant été brûlé par la foudre, il dû quitter sa terre pour travailler sur divers chantiers, routes, bâtiments, voire CFF. Homme courageux et grand travailleur, Joseph Weber éleva, malgré de grandes difficultés, une belle famille de huit enfants dont l'un décéda dans son jeune âge. Il fut toujours un père de famille de grand cœur et exemplaire. C'est entouré de ses proches qu'il s'est éteint, après une longue et cruelle maladie, dans sa 87e année.



**POMPES
FUNEBRES GENERALES S.A.**

JOUR ET NUIT — TEL. 22 39 95

Joseph Bugnard

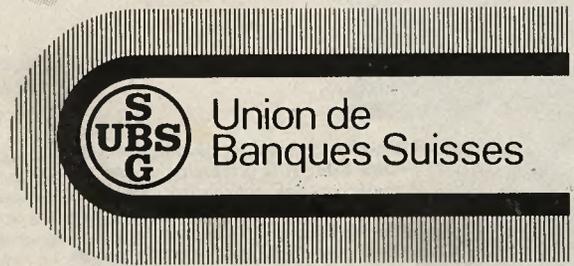
Place de la Gare 35 A
FRIBOURG



le monde des vacances



*Chèques de voyages - Change
Eurocard - Diner's Club
Notices de voyages - Location de coffres*



annonces suisses schweizer anncen

assa

Assa Annonces Suisses SA
10, boulevard de Pérolles
1701 Fribourg
Tél. 037/22 40 60

Nous sommes à votre service:

PUBLICITÉ PRESSE

- Transmission de vos annonces à tous les journaux suisses et étrangers.
- Documentation, tarif et étude d'audience sur la presse nationale et internationale.
- Conseils de distribution, choix des supports, devis, plans de parution, établissement de budgets, contrôle d'exécution de toute campagne.
- Réseau international de partenaires et correspondants.

GESTION DE BUDGETS

Gestion de tout mandat complet de publicité, en collaboration avec des partenaires dans toutes les spécialités de l'étude commerciale:

l'étude de marché, les sondages d'opinion, et de la communication; les relations publiques et la publicité.

... et: en collaboration avec des graphistes et photographes indépendants:

CONSEILS TECHNIQUES

Maquettes de composition, mise en page, création et exécution d'annonces, de matériel d'impression, etc.

CRÉATION PUBLICITAIRE

Création de toute campagne et matériel publicitaire:

papier en-têtes, cartes commerciales, prospectus, dépliants, affiches, présentoirs, messages audio-visuels, etc.

OFFRE DU 500^e

Fribourg-Illustré-Magazine

A l'occasion du 500^e anniversaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération, notre magazine vous donne la possibilité de souscrire un abonnement de six mois (1^{er} juillet au 31 décembre 1981) au prix exceptionnel de 20 francs au lieu de 25 francs. Vous réalisez donc un gain de 5 francs.

Abonnement du 500^e pour le deuxième semestre 81

Je souscris un abonnement à votre magazine «Fribourg-Illustré» pour le prix exceptionnel de 20 francs (11 numéros).

Nom: Prénom:

Rue et numéro:

Lieu et N° postal:

Date: Signature:

Je joins 20 francs dans mon enveloppe.

Veuillez me faire parvenir un bulletin de versement.

(Marquer d'une croix ce qui convient).

Bulletin à envoyer à la Rédaction de Fribourg-Illustré-Magazine,
35, rte de la Glâne, 1701 Fribourg.